

DES LETTRES CÉLESTES
AU « COPY-LORE » ET AU
« SCREEN-LORE » :

des textes bons à copier

Jean-Loïc LE QUELLEC

On sait que les photocopieuses n'ont pas été disponibles dans le commerce avant 1949 mais que, depuis lors, elles ont peu à peu remplacé les anciens systèmes de duplication mécanique ou manuelle : leur usage a permis une plus grande rapidité dans la copie, à un coût de moins en moins onéreux et, depuis la vulgarisation de ce procédé, les copies de textes se diffusent de plus en plus vite, particulièrement par l'intermédiaire des employés de bureau, qui ont presque tous de telles machines sous la main. Depuis peu, se généralise l'utilisation des « fax » permettant de faire circuler encore plus rapidement toutes sortes de fac-similés.

Parmi ceux-ci, bon nombre consistent en un traitement humoristique de valeurs culturelles ou de thèmes d'actualité (concernant politique, sexualité, travail, alcoolisme, immigration, sida...) sous la forme de circulaires ou de textes administratifs parodiques. Ce sont des textes ou des dessins (ou une combinaison des deux) reproduits et affichés ou postés anonymement. Ils connaissent des variantes de

forme et de fond, et leurs auteurs sont inconnus des destinataires. Leur reproduction est libre et ils ont parfois tellement circulé (photocopies de photocopies de photocopies) qu'ils en deviennent à peine lisibles. Ils présentent des relations avec des sources orales et/ou écrites tant populaires que savantes, tant officielles qu'officieuses. Tous ces traits sont partagés par d'autres domaines de tradition – par exemple la chanson ou le conte – mais la transmission est ici indirecte, impersonnelle. Les thèmes le plus souvent abordés visent des valeurs sociales ou culturelles : parodies de circulaires administratives et des « joies de la bureaucratie », pastiches de textes officiels et de divers jargons (scientifique, administratif), commentaires sur des sujets « tabous » (racisme, sexualité, scatologie) ou « sensibles » (immigration, chômage, alcoolisme). Cette tradition s'est diffusée partout où des photocopieuses sont disponibles, et j'ai pu recueillir des documents provenant d'Europe, Angleterre, Amérique du Nord, Moyen-Orient, Afrique du Sud, Australie...

Depuis les années 1970, les études sur le folklore urbain se sont succédé, au sein desquelles des auteurs de différents pays (Angleterre, Finlande, Allemagne, Australie, U.S.A.) ont pris en compte ce phénomène de « Copy-Lore ». Cependant, hormis le cas des rumeurs dites « du tract de l'hôpital Saint-Roch » ou « des timbres au L.S.D. », qui ont été diffusées par photocopie et qui ont fait l'objet d'études en France (1), la bibliographie disponible demeure essentiellement anglo-saxonne. En effet, les chercheurs américains se sont très tôt intéressés à ce phénomène qui, dès 1976, faisait déjà l'objet de plusieurs thèses, mais on chercherait en vain dans la bibliographie française l'équivalent des volumes (2) et des dizaines d'articles (3) déjà consacrés à ce sujet outre-Atlantique et outre-Manche. Paul Smith, notamment, a su attirer l'attention sur l'intérêt qu'il y

* Qu'il me soit permis de remercier ici toutes les personnes qui m'ont amicalement fait parvenir les « chaînes » qu'elles avaient reçues. Il s'agit de : Andy Arléo, Véronique Campion-Vincent, Benoit Carteron, Frédéric Dumerchat, Charly Grenon, Yves Guillard, Geneviève Laurent-Denève, Jean-François Miniot, Francine Monnier, Sylvie Mouroux, Éric Nowak, Jany Rouger et Michel Valière.

(1) RENARD, 1990, CAMPION-VINCENT & J.-B. RENARD, 1992, pp. 195-205.

(2) BELL & al., 1976, ORR et PRESTON, 1976.

(3) SMITH, 1986-1987, 1988.

aurait à étudier les relations entre les versions orales de légendes contemporaines et les textes photocopiés (4), car, dans les processus de diffusion de plusieurs récits, les feuilles photocopiées tiennent de nos jours le rôle naguère tenu par les feuillets ou livrets de colportage jusqu'au début de ce siècle.

Les feuilles photocopiées qui circulent dans des lieux publics ou sous le manteau ont été considérées comme « *Urban Folklore from the Paperwork Empire* » par Dundes et Pagter (5), mais les termes de « *Xerographic folklore* » (6), « *Xeroxed Lore* » (7) ou « *Xerox-Lore* » (8) ont également été employés, remplaçant l'appellation de « *Typescript Broadsides* » initialement proposée par Mac E. Barrick (9). Plus récemment, on a parlé de « *The Lore of the Photocopier* » (10) ou proposé le terme de « *Photocopy-Lore* » (11). Je préfère personnellement celui de « *Copy-Lore* » (12), auquel je n'ai pu trouver de bon équivalent français... mais qu'importe, puisque le mot « *Folk-Lore* », créé par Thoms en 1846, est lui-même anglo-saxon, et que l'usage de ces termes met bien en valeur l'existence de toute une famille de mots apparentés : *Folk-Lore*, *Coke-Lore*, *Screen-Lore*, etc. (13). L'appellation « *Copy-Lore* » présente en outre l'avantage de n'évoquer aucun moyen de reproduction en particulier, ce qui évite la création de catégories précises en fonction des supports ou des médias : écriture manuelle, machine à écrire, carbone, multi-graphie, photocopie, photo, fax, réseaux d'ordinateurs, Minitel, etc.

Le « etc. » qui ouvre la liste précédente en direction de l'innovation se réfère au

fait que l'apparition de nouvelles techniques de transmission des textes permet depuis peu de nouveaux « détournements » au profit de cette activité de « copie de copie », donnant par exemple naissance à ce que l'on pourrait dénommer un « *Fax-Lore* ». D'ores et déjà, les procédés modernes de communication donnent naissance à tout un « *Screen-Lore* » ou « folklore de l'écran », à un « *Computer-Lore* » ou « folklore de l'ordinateur » (14), voire à un « *Net-Lore* » ou « folklore des réseaux informatiques » (15). Plus largement encore, l'enquête pourrait s'étendre aux importantes utilisations publicitaires ou commerciales du « *Copy-Lore* » (auto-collants, faux diplômes, tee-shirts...).

Un trait intéressant est que l'envoi de ce type de documents prolonge fréquemment la pratique plus ancienne des « chaînes de lettres » ou « lettres porte-bonheur » naguère copiées manuellement : on peut notamment évoquer la « chaîne de saint Antoine » et ses variantes, qui ont connu une certaine recrudescence en plusieurs pays d'Europe ces dernières années (Italie, Hollande, Angleterre, France). Tous ces envois ne sont pas sans rapport avec les fameuses « lettres célestes » (*Himmelsbriefe*) pouvant remonter à l'Antiquité (16) et, dans le cas des chaînes d'argent, il est à noter que leurs diffuseurs utilisent largement le canal des annonces publiées par les journaux publicitaires gratuits, en présentant ce type de martingale sous l'aspect d'une technique de lutte contre le chômage.

Les pires catastrophes sont promises aux personnes qui interrompraient ces « chaînes du bonheur » photocopiées d'un

(4) SMITH, 1981.

(5) DUNDES & PAGTER, 1975, 1987.

(6) DUNDES, 1983.

(7) PRESTON, 1974-c.

(8) Terme forgé par Michael J. PRESTON (1974-b,c). Voir aussi PRESTON, SMITH & SMITH, 1977, KUTTER, 1985, JØRGENSEN, 1987-a,b.

(9) BARRICK, 1972.

(10) SEAL, 1987.

(11) ASHMAN & al., 1986.

(12) JØRGENSEN, 1988-a.

(13) FINE, 1979, LE QUELLEC, 1991, pp. 89-92.

(14) BEATTY, 1976.

(15) C'est l'objet d'une thèse en préparation par Bruce L. Mason à l'Université de Newfoundland. Présentation et belles pages dans MASON, 1991. Voir aussi DUNDES, 1965, et FOX, 1983.

(16) STÜBE, 1918, PALMER, 1986, SUTER, 1989.

nouveau type, mais constituant un « perfectionnement » délictueux ayant suscité de nombreuses mesures répressives durant ces dernières années. Il est à remarquer que ces mesures peuvent avoir motivé l'insistance des « chaînes de saint Antoine » les plus récentes à demander à leurs participants de ne surtout pas envoyer d'argent, et de ne garder aucune trace des envois. Le problème des rapports entre l'argent et les chaînes photocopiées conduit en outre à étudier la méthode qui consiste à porter ces messages propitiatoires directement sur des billets de banque ensuite remis en circulation.

D'autres variantes des chaînes n'impliquent pas l'envoi d'argent, mais de cartes de vœux ou de visite, tout en conservant le même principe de la liste d'adresse à modifier (et qui, conservées, peuvent permettre l'étude des circuits socioprofessionnels au sein desquels les envois se sont propagés). S'ouvre alors un très vaste domaine d'enquête concernant les « chaînes humanitaires » photocopiées du type de celle qui s'est récemment développée autour du thème d'un petit garçon atteint de leucémie et souhaitant être inscrit dans le *Guinness-Book of Records*. L'étude détaillée de ce cas montre qu'une fonction de « rédemption » sociale s'y superposa à l'usuelle fonction magique des chaînes.

La variabilité des documents regroupés sous l'appellation de « Copy-Lore » peut paraître surprenante, étant donné qu'ils sont dupliqués à l'aide de machines de plus en plus performantes alors que, au contraire, les techniques utilisées sont a priori supposées produire, par définition, des fac-similés parfaitement fidèles. Si l'on comprend aisément que, dans le cas de textes manuscrits ou tapés et retapés à la machine, le contenu puisse être progressivement modifié, de cacographies en paronymies et autres mauvaises lectures, de telles modifications paraissent impossibles, de prime abord, lors de l'emploi des procédés modernes de duplication. Cependant, d'une part les photocopieurs ne produisent pas toujours d'exacts fac-similés des documents (à cause d'erreurs de manipulation ou d'un mauvais centrage, par exemple), et d'autre part ils introduisent

des données nouvelles, ensuite pérennisées (pliures, déchirures, surcharges ou commentaires, traces de scotch ou de punaises si l'original était affiché quelque part). De plus, lorsque le document est photocopié de très nombreuses fois, il finit par perdre de sa qualité, des taches et des défauts apparaissent, et les usagers en « repassent » tout ou partie. Les textes sont parfois ressaisis sur ordinateur. Les feuillets pouvant maintenant être transmis par fax avant d'être photocopiés de nouveau, les causes de variation n'en sont que plus nombreuses. Ces phénomènes sont évoqués au cœur même de la lettre L-35, reçue en 1995 : « *En 1987, la lettre fut reçue par une jeune femme de Californie, qui constata qu'elle était quasi illisible. Elle se fit la promesse de la réécrire à la dactylo, mais la mit de côté pour la faire plus tard. Elle fut troublée de problèmes divers dont des factures élevées de réparation de voiture, etc.* ».

En certains cas, l'étude de l'ensemble de ces données et modifications permet de reconstituer la « généalogie » d'un type particulier et de retracer son cheminement géographique, voire son passage d'un pays à l'autre. En effet, le phénomène étant largement transfrontalier, des études contrastives sont possibles entre régions, groupes sociaux, lieux de diffusion. Il est donc intéressant d'analyser l'utilisation des mêmes thèmes dans des pays différents : à titre d'exemple, on peut signaler que certains documents circulant actuellement dans l'Hexagone de manière très active étaient depuis longtemps connus aux Etats-Unis, et que leur arrivée en France résulte non d'une simple traduction, mais d'une adaptation dont il conviendrait d'étudier les modalités. On pourrait alors considérer le « Copy-Lore » comme un phénomène susceptible de jouer un rôle important dans la diffusion et le renforcement des stéréotypes – fréquemment à propos de telle ou telle catégorie sociale – et dans la construction de l'image de l'autre. En dernier lieu, on peut mettre notre phénomène en rapport avec le « non-courrier » qui inonde les boîtes aux lettres de particuliers : à mesure que se raréfient les lettres réellement personnelles, se multi-

plient parallèlement les envois faussement « personnalisés » (concours, grands prix...) au ton excessivement amical ou au contraire comminatoire : certains documents du « Copy-Lore » semblent du reste constituer une réaction à cette tendance et seraient à étudier dans le cadre de l'« ethnologie de la solitude » proposée par Marc Augé (17).

Chaîne et chance

Si le but des chaînes est d'apporter la chance à leurs destinataires, en vertu d'un principe imitatif (« *la chance vous l'a envoyée, vous devez recevoir la chance 9 jours après* »), bien des gens craignent réellement de recevoir ce type d'envoi, susceptible d'apporter également le malheur. Une attitude notée en Italie par Paolo Toselli consiste, pour les personnes qui ont réussi à en reconnaître une en regardant simplement l'enveloppe, à ne pas l'ouvrir et à jeter le tout sans lire, afin de ne pas risquer de catastrophe (18). En effet, les textes empruntent souvent un ton impérieux, ainsi que le montrent ces quelques exemples (les références entre parenthèse renvoient à l'annexe dans laquelle les textes complets sont donnés, en respectant l'orthographe originale) : « *En aucun cas cette chaîne doit être interrompue. recopiez la 25 fois* » (L-1). « *En aucun cas, cette chaîne ne doit être brisée ; photocopiez la ou recopiez là 25 fois* » (L-2). « *EN AUCUN CAS cette chaîne ne doit être interrompue, photocopiez-la ou recopiez-la 25 fois ; envoyez-la...* » (L-5). « *En aucun cas cette chaîne ne doit être rompue. Photocopiez la copie de la lettre 25 fois. Envoyez-là...* » (L-6). « *Pour aucune raison cette chaîne ne doit être déchirée. copiez la 24 fois et envoyez la* » (L-8). « *Sous aucune façon la chaîne ne doit être détruite. Faites 24 copies – et envoyez les* » (L-9). « *Copie cette lettre comme je l'ai fait* » (L-14). « *Aus keinem Gründ, welchem immer, sollte diese Kette unterbrochen wer-*

den. Vergessen Sie das nicht » (L-28). « *Non ridete per nessun motivo al mondo della catena ? Fate le copie e speditele* » (L-16). « *PLEASE !! DO NOT IGNORE THIS, IT WORKS !!!* » (L-36).

L'injonction la plus impérieuse est la suivante : « *N'arrêtez pas la chaîne, sous aucun prétexte. Faites ce qu'on vous demande* » (L-11). Quant à ceux qui refuseraient d'obtempérer, ils sont clairement menacés : « *Ne détruisez pas cette chaîne, elle vous porterait malheur* » (L-13). Du reste, les exemples d'autres personnes n'ayant pas pris l'affaire au sérieux sont là : Untel « *la jette et meurt neuf jours plus tard dans un accident de la route* » (L-1), Untel perd son emploi, sa maison ou ses parents, etc. Il est également intéressant de noter que lorsque les envois font allusion à la « croyance », ce n'est que pour indiquer que, quelles que soient les opinions du lecteur, il lui faut prêter la plus grande attention aux événements cités : « *Même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui va suivre* » (L-2). « *Même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui suit* » (L-3, L-26).

C'est la même chose pour les lecteurs qui ne seraient pas « superstitieux » : « *Même si vous n'êtes pas superstitieux faites attention à ce qui va suivre* » (L-9). « *Un Monsieur bien, distingué, reçut la chaîne, s'en moqua, la brûla, pour montrer à sa famille qu'il n'était pas superstitieux, il mourut dix jours plus tard* » (L-11). « *CECI EST VRAI. Même si vous n'êtes pas superstitieux, prenez note de ce qui suit* » (L-24). « *Même si vous n'êtes pas superstitieux, faites suivre cette lettre* » (L-25). « *Das ist wahr, auch wenn Sie nicht abergläubisch sind* » (L-28). « *This is true even if you are no superstitious* » (L-36).

Plusieurs formulations paraissent traiter croyance et superstition comme deux variantes d'une seule et même catégorie : « *Même si vous n'êtes pas superstitieux [sic] ou croyant faites très attention à ce*

(17) AUGÉ, 1992.

(18) TOSELLI, 1992.

qui suit » (L-8). « même si vous n'êtes pas croyant aux superstitions [...] » (L-15). Tous ces avertissements laissent entendre au lecteur que la chaîne fonctionne « au-delà » de toute croyance ou superstition. Aussi, superstitieux ou non, croyants ou incroyants, tous ceux qui en reçoivent une ont tout intérêt à ne pas la rompre, car son « fonctionnement » est en quelque sorte considéré comme automatique, et en tout cas indépendant des opinions des destinataires. Du reste, la chaîne se considère souvent elle-même comme étant au-dessus des lois de l'administration postale, si l'on en juge par la recommandation de ne pas affranchir les envois, mais d'écrire, à la place du timbre, une formule très variable. Il s'agit soit de nombres (75, 10=60-60/72, 91669, 5.15.65, 51.965, 015.15) soit de lettres (B.F.D, B.E.C.E./S.E., C.A.F.O., C.D.F.D., C.D.F.M., C.D.OR., C.E.G.D., C.S.B.S., DED, E.G.G.G., F.E., F.E.D.E., FE/FE, F.E.G.E., F.F.C.B., F.F.C.E., F.F.E.E., FIBAKE, F.P.C.F., F.T.C.S., F.T.C.G., F.T.G.C., KECE, LAPO, P.E., P.E.P.E., P.O.I.O.S., R.A.P., SPED, T.T.C.B., T.T.C.C.), soit d'une combinaison des deux (51.ST, TT66, L56F) (19). Au premier abord, ces formules n'ont pas de signification apparente, mais le grand nombre de celles qui commencent par un « F » laisse à penser que, grâce à elles, les utilisateurs souhaitent obtenir une franchise postale (on songe au F.M. de la « franchise militaire »). Mais les postes ignorent de tels sigles, et les destinataires doivent généralement payer la taxe. Les initiales F.M. ont dû être familières aux personnes qui ont connu les deux dernières guerres, ce qui pourrait expliquer en grande partie la poursuite de cet usage. Cette hypothèse semble confirmée par le témoignage suivant, livré par une ancienne postière :

« En 1916, il y avait des quantités de chaînes. Pauvres gens qui attendaient anxieusement des nouvelles des mobilisés. Ils payèrent la taxe. Certains m'ont incriminée d'avoir fait payer la taxe. Je n'ai pu que leur conseiller de ne pas se faire complices de pareilles sottises, préjudiciables à ceux qui les recevaient. Malgré cela, j'ai dû acheminer d'autres lettres postées de mon village et envoyées aux quatre coins de France. Pas affranchies non plus. Les plus furieuses d'avoir payé la taxe s'empressaient de réserver le même sort à leurs parents et amis. Pour moi, ayant en grande partie brisé les chaînes par la taxation, il ne m'en résulta ni bien ni mal. Mon frère ayant été tué avant. Si cela lui était arrivé après les incidents, on n'eût pas manqué de dire : « Si elle n'avait pas interrompu les chaînes » (20).

Les menaces proférées sont souvent prises au sérieux, une réaction commune à leur égard étant : « Je ne suis pas superstitieux(e), mais quand même » (21), « Normalerweise bin ich nicht abergläubisch, aber in Sachen Kettenbrief schon ein bisschen » (22). Selon une enquête menée en Mayenne il y a quelques années, certains paroissiens viennent plusieurs fois par an demander au curé de détruire les chaînes qu'ils ont reçues, car lui seul est capable de le faire sans provoquer de malheur (23).

En Italie, la « catena di Sant'Antonio » a connu une forte recrudescence à partir de l'été 1992. Les lettres auraient généralement été écrites par un certain « St. Anthony de Group » (ou : « de Groff », « de Croft », « Do Group »), le plus souvent cité comme missionnaire en Amérique du Sud, et parfois en Afrique du Sud (24). Cette référence était apparue en Angleterre dès 1980 : « The chain [...] was written by Saul Anthony de Croft » (L-36). Cela se retrouve ultérieurement en France, où des

(19) BONNET et DELESTRE, 1984.

(20) *idem*, p. 397.

(21) Pour reprendre les termes mêmes du témoignage d'une femme de Champigny-sur-Marne, cité dans BONNET & DELESTRE, 1984, p. 390.

(22) Témoignage recueilli en 1987 auprès d'une jeune Allemande (SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 122).

(23) FAVRET-SAADA, 1981, pp. 53-54.

(24) TOSELLI, 1992, p. 14.

chaînes circulant en janvier 1995 étaient dites lancées par « *Saoul Anthony De Group* ». On peut penser que la référence à l'Amérique du Sud fut ici dictée par un certain souci de logique, puisque le lieu d'origine de la chaîne est invariablement le Venezuela. Les personnes ayant déjà reçu la lettre et citées en exemple portent généralement des noms anglo-saxons, et l'étude comparative montre que l'origine de cette recrudescence serait à chercher du côté d'un modèle anglais. Cependant, il est remarquable que l'un de ces noms est assez souvent un certain Costantino Carciglini (ou Cercomio, Carli ou Corcognini) de Bologne qui, après avoir expédié vingt copies de la lettre, aurait touché 110 millions au « *totocalcio* ». Bien sûr, il a été facile de vérifier qu'aucun de ces personnages n'apparaît à l'époque dans l'annuaire téléphonique de Bologne. Déjà avant 1984, une autre chaîne italienne (L-16) citait un autre « *Costantino* » qui, neuf jours après avoir reçu et recopié la lettre, aurait gagné neuf millions de dollars (25).

L'apparition récurrente de ce « *Costantino* » me semble à rapprocher du « *Constantin* », « *Monsieur Constantin* » ou « *Monsieur Costanti* » qui apparaît dans les chaînes françaises L-1,3,5,6,11, surtout que, dans la version L-2, il s'agit d'un « *Costantin* » qui est cité. Bien sûr, l'orthographe de ces lettres, que j'ai scrupuleusement respectée, est parfois hésitante, mais il me semble qu'il pourrait y avoir dans cette dernière graphie l'indice, non d'une cacographie, mais bien d'une traduction restée fort proche du nom italien, tout comme, dans nombre de chaînes italiennes, les noms des modèles anglo-saxons ont été conservés. Dans une lettre française reçue en janvier 1995, le nom devient « *Constantino Dios* », avec adjonction d'un patronyme dont le sens divin renforce les connotations religieuses d'un envoi où il est par ailleurs affirmé : « (*ceci est vrai*) même si vous n'êtes pas superstitieux ».

Ce rapprochement entre la lettre française qui cite le cas d'un certain « *Monsieur Costanti* » (L-11) et son homologue d'Italie qui se prévaut de la bonne fortune de « *Costantino Carli* » (L-16) me paraît conforté par deux autres détails significatifs : a) – la première s'adresse au destinataire avec la recommandation : « *Lisez les faits suivants, absolument authentiques* », alors que la seconde le prie de lire « *i seguenti fatti assolutamente veri* » (L-16), et b) – Monsieur Costanti a envoyé la lettre « *9 jours plus tard* », ce qui lui permit de gagner « *5 millions de dollars* », alors que Costantino Carli, l'ayant également envoyée « *dopo 9 giorni* », gagna « *9 milioni di dollari* ». Il est alors intéressant de noter que, le plus souvent, les gagnants cités dans notre corpus avaient joué à la Loterie nationale (L-2 à 10, 15) ou, une fois, au Loto (L-1), et qu'ils ont perçu « *3 millions* » (L-8), « *7 millions* » (L-15), « *9 millions* » (L-9, 10), « *25 millions* » (L-1, 3, 4), « *26 millions* » (L-6) ou « *28 millions* » (L-5), voire même « *25 milliards* » (L-2) ; parfois, il est simplement indiqué qu'une personne « *gagne a la loterie national [sic]* » (L-7), ou « *a gagné 8 millions* » (L-12). Dans cet ensemble de veinards, ceux qui auraient touché des dollars paraissent assez incongrus, tant en France qu'en Italie, et ne font sans doute que signer l'origine américaine de certaines chaînes. En tout cas, la « *Loterie nationale* » permet d'attribuer un terminus a quo à toutes les lettres françaises qui la mentionnent, puisque ce jeu fut créé par le gouvernement en décembre 1933, pour réagir à la multiplication des loteries et tombolas privées. Le premier gagnant fut Paul Bounhoure, qui gagna 5 millions de francs lors du tirage du 7 novembre suivant. Cet historique lauréat était coiffeur... comme certains de ceux que mentionnent nos lettres (L-3,4).

Pour en revenir à notre monsieur Costanti-Costantino-Constanti-Constantino, on est à peine étonné de le retrouver dans une chaîne anglaise où il est nommé

« *Constantine Dies* » (L-36). Dans plusieurs versions de la chaîne dite de la « *Prière chinoise* » (Chinesiches Gebet), qui circulait activement en Allemagne dans les années 1987-1988 (L-28), il s'appelle « *Constitia Dias* », puis « *Constantine Dias* », plus tard « *Constantine Dior* » ou enfin « *Konstantin* », et il est supposé avoir gagné deux millions après avoir renvoyé la lettre en 1953. Or l'étude comparative (26) montre que la « *Prière chinoise* » dérive d'une chaîne de la chance qui circulait aux Pays-Bas, et qui – nous apprend son texte – aurait été lancée par un missionnaire sud-américain du nom de « *St Antoine de Cadiz* » (27). Le nom de saint Antoine lui-même apparaît, selon les chaînes, sous des formes très diverses, parfois assez éloignées de l'original, comme « *Saul Anthoni* », ou « *Antonio Cospier* » (L-28). Mais si ce sont probablement les difficultés de déchiffrement d'une énième « copie de copie » qui ont conduit à changer le bon « *Saint Antoine de Padoue* » (L-12) en un certain « *Paul Antony De Group* » (L-24), il n'en reste pas moins que ce processus contribua probablement à renforcer celui de la laïcisation progressive des chaînes, conduisant des anciennes « lettres célestes » aux modernes chaînes ludiques sur lesquelles je reviendrai.

Un autre nom intéressant est celui d'un certain Bergneau : « *Même Bergneau l'a reçue en 1953, l'a recopie comme il est demandé et 9 jours plus tard il reçoit la somme de 25 Millions à la Loterie Nationale* » (L-2). « *Monsieur BERGNEAU la reçoit en 1953, la recopie comme il est demandé, et 7 jours plus tard, gagne 25 millions à la loterie nationale* » (L-3). « *M. Bregneau la recoit en 1950, la recopie comme il est demande et 9 jours plus tard il gagne 25 millions à la loterie nationale* » (L-4). « *BERGNEAU la reçoit en 1953, la recopie comme il est demandé et 9 jours plus tard, il gagne 28 millions à la loterie nationale* » (L-5). « *Mr BER-*

GNEAU la reçoit en 1953, la recopie comm[e] il est demandé et 9 jours plus tard gagne 26 millions à la loterie nationale » (L-6). « *M. Bergnaud reçoit la chaîne en 1958, il fit faire 24 copies et les envoya. il vit ses conditions de vie s'améliorer, s'intensifier* » (L-9). « *M. BERGNEAU la reçoit, la fait photocopier et 9 jours plus tard est nommé à un grade supérieur* » (L-26).

La fréquence d'apparition de ce monsieur Bergneau dans les lettres, l'affirmation selon laquelle il aurait gagné à la loterie en 1950 ou 1958, mais le plus souvent en 1953, incitent à considérer les noms suivants, également attribués à un heureux gagnant des années cinquante, comme étant sans doute empruntés à un modèle unique, peu à peu déformé par suite des recopies approximatives : « *Monsieur Bogueau la recut en 1953, la recopie et 9 jours + tard il gagne 25 millions* » (L-1). « *Mr Bauquerou reçut la chaîne en 1955, fit 24 copies et les envoya. 7 jours plus tard, il gagna 7 millions à la loterie nationale* » (L-15). « *M. Bougerol la reçoit fait 24 copies, les envoie et 9 jours plus tard il gagne à la loterie national* » (L-7). « *M. BERGERAS la reçoit en 1958 et en fait 24 copies. 9 jours plus tard, il gagne 9 millions à la Loterie Nationale* » (L-10). « *Mr BEIGIREAU la reçoit en 1953, la recopie comme il est demandé, et 9 jours plus tard, il gagne 25 millions à la loterie* » (L-25).

L'existence de telles cacographies, mauvaises lectures et paronymies comme facteurs de variabilité ne fait aucun doute, ainsi que l'indique l'intitulé de « *Chaîne de saint Ardenne* » donné à l'une des lettres – ce saint inexistant étant évidemment mis pour saint Antoine. Il est cependant à noter que les Ardennes apparaissent dans une autre chaîne, celle dite du « *Grand Saint Hubert des Ardennes* ». L'une de ces version (L-17) se transmet de génération en génération dans la famille de madame Laurent-Denève à La Taillée

(26) SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 120 sq.

(27) VAN DER MOLEN, 1975, p. 105 ; SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 121, n. 35. GESSLER (1943, p. 132) mentionne une lettre dite « La Chaîne de saint Antoine » [en français dans le texte] qu'il reçut en 1939, mais il ne communique pas son contenu, et on ne peut donc rien dire de son possible apparentement à la « Prière chinoise ».

(Vendée) : François Hurtaud, son signataire, était né en 1773 et habitait La Taillée, où il la copia pour Rodolphe Guinement qui, lui, était né en 1788. Il est évident que cette chaîne est d'un esprit tout différent des précédentes, mais que ses références chrétiennes ne l'empêchent pas d'être utilisée comme un simple talisman (28).

D'un envoi à l'autre, les lettres peuvent être signées « *La chaîne* » (L-1) ou « *La Chance* » (L-2, 3, 4), l'hapax constitué par la première signature étant probablement issu de la seconde, elle-même variante probable de « *La Chance est avec vous* » (L-9) ou du souhait de « *Bonne Chance* » (L-12), équivalent au « *Buona Fortuna* » attesté en Italie (L-22). Dans certaines des lettres, l'établissement au sein duquel un destinataire ayant brûlé la lettre est hospitalisé se trouve dans la ville – inexistante – de « *Dugnac* » (L-2, L-25), nom qui ressemble fort au « *Bognac* » d'un autre envoi (L-6), toponyme tout aussi imaginaire, mais qui trouve probablement son origine dans la commune de « *Cognac* » citée ailleurs (L-4). Le « *missionnaire* » qui a rédigé la lettre (L-1, 2, 3, 4, 5, 6) devient parfois un « *légonnaire* » (L-7, 9, 15) qui, au moins une fois, semble devenir « *lépreux* » (L-8). L'étude de ces évolutions pourrait donc s'avérer des plus utiles pour la reconstitution du trajet suivi par les lettres.

En ce qui concerne l'« épidémie » de 1992, une partie du trajet a pu être aisément reconstituée à partir des documents parvenus en Italie (29). En effet, lorsque l'une des missives (L-18) est arrivée à Alessandria, les noms des 36 précédents destinataires y étaient joints, avec un court message de chacun. Ces messages étaient du type suivant : « *Non sono scaramantico... ma mi piace lo spirito di gruppo* », « *Purtroppo sono superstizioso e non sono*

riuscito ad astenermi », « *Non vorrei diventare superstizioso, perciò ottempero !* » – Ces aveux, qui traduisent un état d'esprit qu'on peut résumer par la formule : « Je ne suis pas superstitieux, mais... » et par son (apparent) contraire : « Je suis superstitieux, mais... », répondent parfaitement aux injonctions plus haut citées à propos des rédactions françaises adressées à des gens croyants ou non, superstitieux ou non.

La chaîne étudiée en Italie avait été commencée en Hollande au début de 1990 et, en juin de cette même année, elle était parvenue à Londres, où le journaliste Pierre Salinger d'*ABC News* l'avait envoyée à son collègue Tim Russert de la *NBC News*. De là, elle fut postée à un rédacteur du *Wall Street Journal*, et elle voyagea de San Francisco à Boston et New York, avant de revenir à Londres où un certain Paolo Fresco, Italien qui travaillait dans la capitale britannique, la posta pour l'Italie, où elle parvint dans les derniers jours de 1990. Là, elle circula surtout dans le nord du pays, notamment à Milan parmi de fameux cabinets d'avocats, d'agents immobiliers ou de directeurs financiers, et par le biais de V.I.P. travaillant pour des firmes automobiles (Alfa Romeo, Renault, Honda) ou électroniques (Candy, Zanussi, Philips Whirlpool, Star). De Milan, elle parvint à Tortona, où un représentant en vêtements en envoya cinq à des amis dont il souhaitait le bonheur... et parmi ces amis, figurait Paolo Toselli, spécialiste italien des rumeurs et légendes contemporaines qui conduisit aussitôt l'enquête. La presse italienne s'est fait l'écho de cette histoire, car des noms illustres (en Italie, tout du moins) avaient déjà participé à une chaîne similaire dont la circulation fut entretenue par de grands capitaines d'industrie, des publicitaires et des administrateurs connus (30).

(28) Conformément à la tradition, ce document a été copié, à ma demande et à mon intention, par madame G. Laurent-Denève, à laquelle j'adresse tous mes remerciements. Je ne peux faire mieux que la citer dans la présente communication, afin de ne pas la compter au nombre de « *ceux qui la garderont sans la publier* ».

(29) TOSELLI, 1992.

(30) Luigi Sugliano, dans *La Stampa* du 14 octobre 1991.

Chaînes d'argent

Depuis le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le principe des chaînes est de plus en plus souvent associé à un type de martingale supposé permettre aux joueurs de gagner énormément d'argent en un temps record. Déjà en 1946, un tel système se diffusait en Suisse, promettant de gagner 15 552 francs pour une mise de 2 francs (31). Dans les années soixante-dix, ces jeux étaient assez en vogue auprès des étudiants, lycéens et professeurs, et je me souviens de chaînes de ce type qui couraient alors au lycée polyvalent de Luçon (Vendée). Jean-Jacques Chevrier et Michel Valière en ont publié une qui circulait apparemment dans les gendarmeries du Centre-Ouest. Il est assez facile de remonter les filières de ces envois, car ils comportent une liste d'adresses : chaque joueur envoie une certaine somme à l'adresse numérotée un, recopie la liste en supprimant cette même adresse, et en ajoutant la sienne en fin de liste, puis il fait suivre la chaîne à des « amis sérieux » (32). Il est amusant de voir que, dans les années soixante-dix, cette chaîne était particulièrement entretenue par des gendarmes car, depuis, la pratique en a été prohibée par la loi (loi du 23 juin 1989) (33). Certains ont alors modifié la formule, afin de contourner la législation. La nouvelle technique consiste donc à passer des annonces dans la rubrique « offres d'emploi » des journaux gratuits, afin de lancer un procédé de vente par démultiplication. Ces annonces, signées par exemple *Méthode E.L. Green*, *Preuve par 4*, *ARD*, *Cercle d'or*, *Jill Nelson*, *Institut du sphynx*, *Big Profits*, *Money Maker*, *Méthode Invest*, *LSSI*, *Ika*, *Puissance 4*, *Puissance 7*, *Euroidéa*, etc., proposent d'acheter un document ou un dossier que le récipiendaire doit photocopier pour l'envoyer à d'autres destinataires qui, à leur tour, auront à en faire autant,

ces dossiers étant présentés comme des « méthodes » révolutionnaires pour s'enrichir sans travailler. Régulièrement, la presse locale signale des plaintes ou des procès concernant ce type de pratique. Ainsi en 1990, à Fontenay-le-Comte, Bruno D., 27 ans et militaire de carrière, comptait-il arrondir sa solde en distribuant dans les boîtes aux lettres les prospectus qu'il avait fait éditer au nom de *ARD*, c'est-à-dire « *Argent rapide à domicile* ». Malheureusement pour lui, il en a glissé un parmi le courrier d'un inspecteur de police qui déposa aussitôt un dossier sur le bureau du procureur de la République. Prévenu d'« incitation à l'adhésion à une chaîne d'argent », Bruno D., qui avait déjà reçu une dizaine de chèques, fut condamné à trente jours-amendes à cent francs (34).

En 1991, un autre procès concerna un organisateur de chaînes où chaque nouvel arrivant devait verser 1 000 francs à la personne le précédant sur la liste, et 1 000 francs à celle se trouvant en tête, avant de recruter deux autres participants pour rembourser sa mise et espérer la richesse. Ce système, dit « *Preuve par 4* », nécessitait trente participants au-dessous de la personne en tête de liste. Les sommes reçues par cette dernière sont donc supposées croître de manière exponentielle... n'était la saturation rapide du système. Dans la région nantaise, ce procédé était couplé à des réunions « privées » pouvant comprendre plusieurs centaines de participants (un peu comme les systèmes de vente du type *Tupperware* ou *Avon* et autres démarchages à domicile basés sur des réunions d'« amies »). Une perquisition chez le responsable local de cette organisation a permis de saisir trois mille chaînes et un fichier des joueurs (35). En 1993, l'Union des consommateurs lançait un appel en recommandant au public de ne pas se laisser impressionner par les malheurs prédits à ceux qui interrompent ce type de chaîne,

(31) GEIGER, 1947, p. 119, SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 129, n.70.

(32) CHEVRIER et VALÈRE, 1979.

(33) Sur les aspects légaux du problème, consulter le *Dossier noir des chaînes d'argent*, réalisé par l'UFC-Cornouailles, qui cite de nombreuses chaînes (*Que Choisir* 1990).

(34) *Presse-Océan* 13-II-1990, p. 9.

(35) *Ouest-France* 15-III-1991, p. 4.

tout en rappelant que les participants s'exposent à des amendes pouvant aller de 3 000 à 40 000 francs et à un emprisonnement de onze jours à un an (36).

Ces détails sont intéressants, car l'insistance des chaînes de saint Antoine les plus récentes à demander à leurs participants de ne surtout pas envoyer d'argent résulte peut-être de ces mesures répressives : « En aucun cas il ne faut pas envoyer d'argent » (L-2). « *En aucun cas N'ENVOYEZ DE L'ARGENT* » (L-3). « *N'envoyez surtout pas d'argent* » (L-4, L-26). « *Dans tous les cas, n'envoyez surtout pas d'argent* » (L-6). « *N'oubliez pas, n'envoyez pas d'argent* » (L-24). « *Senden Sie kein Geld, denn Glück kann man nicht kaufen* » (L-28). « *Remember : send no money* » (L-36).

Semblablement, la recommandation de ne garder aucune trace de l'envoi apparaît, comme la précédente, dans les années quatre-vingt-dix, et elle est peut-être imputable à l'impact des procès dans les médias (qu'on songe aux trois mille lettres retrouvées lors de la perquisition nantaise citée plus haut) : « *Simplement ne gardez ni cette lettre, ni aucune copie* » (L-2). « *Simplement ne gardez pas cette lettre. Envoyez-la comme 25^e lettre. Toutes les lettres doivent quitter votre demeure* » (L-3). « *Simplement ne gardez ni cette [le]ttre ni aucune copie* » (L-4). « *Simplement ne gardez ni cette lettre, ni aucune copie. Les lettres doivent quitter votre demeure* » (L-6, L-26). « *Do not keep this letter* » (L-36). Cependant, le fait que « *Les lettres doivent quitter votre demeure* » (L-1-6) pourrait également se référer au procédé magique traditionnel selon lequel, par exemple, la guérison survient dès que l'argent destiné au guérisseur est « *sorti de la maison* », et avant que l'opérateur ait même été contacté : « *les sous... fallait les sortir de la maison* » (37). Parler de « magie » à propos des chaînes ne semble pas donc abusif, et certaines d'entre elles, parmi les plus récentes, se présentent explicitement comme telles. Ainsi de la « chaîne

du Kéfir », dont j'ai entendu vanter les avantages durant l'été 1994 en Vendée, et qui est également diffusée en Italie. La lettre qui accompagne souvent cette culture de bactéries destinée à fabriquer une boisson aux propriétés médicinales recommande de la conserver dans un bocal, de la « baptiser », de lui parler gentiment, de la nourrir toujours à la même heure, et de lui exprimer chaque jour ses « désirs impossibles », jusqu'au moment où on divisera « avec amour » la souche mère en trois « filles » : alors tous les désirs se réaliseront (L-23). Il est patent que cette « culture » personnalisée rappelle tout à fait l'« élevage » des anciens démons domestiques, dont on affirmait que les propriétaires les conservaient dans une boîte, les nourrissant, leur parlant, les considérant comme des êtres humains, afin de recevoir d'eux en échange richesse et bonheur. Dans au moins un cas, le caractère magique du procédé a été rationalisé selon des conceptions qui rappellent celles du New-Age, et explicitement développé dans la lettre anglaise intitulée « *Kiss someone you love when you get this letter and make magic* », où il est dit : « *The letter in itself has no magic proportions. The magic lies in the love in your heart when we send it out. But putting our conscious love of humanity into a physical form, we can make miracles* » (L-36).

Le problème des rapports entre l'argent et les chaînes oblige à mentionner la méthode qui consiste à écrire le message directement sur un billet de banque. Au cours d'achats effectués à Sulmona en mai 1992, je suis entré en possession d'un billet de mille lires qui portait ainsi l'inscription suivante : « *CHI ENTRA IN POSSESSO DI QUESTO BIGLIETTO NE SCRIVA ALTRI 3 E AVRA FORTUNA* » (fig. 1). L'année précédente, j'en avais trouvé un autre à Venise, sur lequel était inscrit : « *Chi trova questo 1 000 deve scriv[...] altre 3 divendera ricco* » (fig. 2). Je ne garantis pas l'efficacité du procédé mais je puis affirmer que j'ai gardé ces

(36) *Ouest-France* 19/20-V-1993, p. 12.

(37) LE QUELLEC, 1976-1977.

billets sans en « *écrire trois autres* »... et que je n'ai pas fait fortune. Ce n'est pas grave, car, depuis, j'ai découvert l'existence d'un lien entre ce procédé et les chaînes de saint Antoine. En effet, certains billets portent soit ce texte : « *A chi possiede questa millelire S. Antonio la renderà rico in poco tempo se ne scrive altre tre* », soit celui-ci : « *Chi è in possesso di queste millelire scriva questo messaggio tre volte, indicando la località da cui scrive, se non vuole restare senza soldi. Se lo farà S. Antonio le farà molto ricco. Verona* » (38). Une étude récente rapproche de cette tradition le procédé commercial utilisé à la fin du siècle dernier par la maison d'édition florentine Salani : en effet, celle-ci diffusait un livret contenant une prière à la Vierge, et garantissait l'obtention d'une grâce à la seule condition d'expédier anonymement à des connaissances neuf autres exemplaires du même livret (39).

Craig et les chaînes de vœux

D'autres variantes des chaînes n'impliquent pas l'envoi d'argent, mais de cartes de vœux ou de visite, tout en conservant le même principe de la liste d'adresse à modifier. Ce type de lettre a beaucoup circulé en 1991 dans les écoles primaires et chez les chefs d'entreprise. C'est ainsi que, le 21 mars 1991, L. M***, institutrice à l'école publique J.-Macé de Champagné-les-Marais (Vendée), a envoyé, sous couvert de sa directrice, la lettre L-19 à l'école du centre de Luçon. Cette lettre avait été envoyée à l'école de Champagné-les-Marais par le directeur de l'école primaire de Sainte-Hermine. La liste jointe permet de calculer qu'elle était passée auparavant par un total de 112 communes, contactées en simplement dix-neuf envois qui ont pu s'échelonner sur environ deux mois. Bien sûr, cette liste dénote une sur-représentation des communes saintongeaises et vendéennes, due au fait qu'elle m'est parvenue par un correspondant vendéen ; il faut

aussi tenir compte du fait que, dans le même temps, elle a dû passer dans un grand nombre d'autres lieux dont nous n'avons pas mention. Sachant que les personnes qui ont fait circuler cet envoi étaient des enseignants qui ont dû en parler autour d'eux en conseil de professeurs, ou du moins à leurs proches et probablement à leurs élèves, et dans la mesure où ce type de message a été intégré aux dossiers de courrier à émarger ou qu'il fut exposé sur les tableaux d'affichage des établissements (comme c'est généralement le cas pour tout courrier d'intérêt général), c'est certainement un nombre considérable de personnes qui a connu cette affaire, en très peu de temps. Mais il est aisé de calculer le nombre de lettres qui auraient dû théoriquement circuler après 19 envois : il est de 10^{19} , c'est-à-dire de dix milliards de milliards ! A ce compte, tout le monde aurait dû déjà en recevoir plusieurs millions d'exemplaires, et l'on comprend donc vite l'impossibilité pratique du système.

Mais la variante citée ci-dessous figure parmi celles qui ont alors circulé la même année dans le milieu des entreprises. J'en possède une version (L-20) du 20 novembre 1991, qui a connu elle aussi un bel essor, puisqu'elle a circulé dans un total de 195 entreprises, ce qui ne doit représenter qu'une partie de celles qui ont été contactées. Sur les documents qui circulaient, envoyés nominativement (en face de chaque société figure un nom), les adresses ne sont pas indiquées, mais les indications données par les en-têtes des lettres montrent que la chaîne a dû suivre en gros le trajet suivant : Blanquefort (Gironde), Libourne, Blanquefort, Bordeaux, Perpignan, Marseille, Paris, Bordeaux, La Roche-sur-Yon. La présence de deux C.A.T. (« Centre d'aide par le travail ») dans cette liste pourrait expliquer comment ce genre de document peut passer du monde des entreprises à celui des établissements d'enseignement et à l'Éducation nationale. En tout cas, bien avant les deux documents cités plus haut, l'appel en faveur de Graig

(38) Exemples cités par TOSELLI, 1992, p. 15.

(39) MUGNAINI, 1994, p. 77, n° 15.

circulait déjà par « fax » en 1989. En effet, le 14 décembre de cette année-là, l'Institut universitaire de technologie de St-Nazaire avait reçu le « fax » suivant (L-21) :

« Graig est un garçon de 7 ans qui se trouve à l'hôpital Royal Marsden à Londres. Graig a une tumeur au cerveau et une autre à la moelle épinière et a très peu de temps à vivre. Son ambition est de figurer au GUINNESS BOOK des Records pour le plus grand nombre de cartes de vœux de rétablissement jamais reçu par un individu. SVP, envoyer une carte dès maintenant à : GRAIG SHERGOLD – 56 Seldy Road – Carshalton – SURREY SMS 1 LD – ENGLAND. Envoyer SVP cette information au plus grand nombre de sociétés ou personnes. MERCI. »

La copie en ma possession, qui m'a été aimablement envoyée par Andy Arléo, collègue folkloriste qui travaille à l'I.U.T. de St-Nazaire, porte en bas de page la mention : « Accord du Directeur » et une signature illisible.

Que penser de cette histoire de Graig Shergold ? Un doute peut légitimement effleurer le lecteur, à la simple constatation des variantes dans l'adresse à laquelle envoyer les cartes, puisque Graig Shergold est dit demeurer tantôt 36, *Shelby Road* ou 26 *Sheby Road* et tantôt 56 *Seldy Road*, *CARSHALTON SURREY*, ou *SURREY SN 18 1 LD*, ou *Carshalton SN 81 LN*, etc.

Malgré ces incohérences, l'histoire est (en gros) vraie et elle concerne un petit garçon du nom de Craig Shergold, né le 24 juin 1979 et demeurant à Carshalton (40). Elle a été tout d'abord publiée le 25 septembre 1989 par le *Daily Mirror*, sous le titre : « *You're a Card Craig !* » (41), et reprise deux jours plus tard par *The Sun* qui annonçait que le petit Shergold, atteint d'une tumeur au cerveau, souhaitait recevoir le plus grand nombre possible de *Get well cards* afin de battre un record signalé dans le *Guinness Book of World Records*, et détenu par un autre petit garçon, Mario

Morby, qui avait reçu 1.000.265 cartes postales. L'appel, intitulé « *Help Brave Craig Beat "Get Well Soon" Record* », se répandit par fax puis par lettre en Grande-Bretagne (fig. 3 page suivante) et très vite ailleurs (comme le montre L-21 pour la France). Il est vrai que celui-ci avait été largement relayé par les médias : R.M.C. avait reçu en une semaine 100.000 cartes qui furent remises à Graig par Glenn Hoddle soi-même (fameux footballeur anglais), qui y ajouta un ballon de foot couvert de toutes les signatures des joueurs de foot de l'A.S. Monaco... Il s'en est suivi une séance de photos et une dépêche de l'A.F.P. qui fut reprise par de nombreux journaux (notamment *Le Journal des enfants* 1989, 255 : 2). À la même époque, la coopérative de la C.A.M.I.F. avait également transmis l'appel à la presse locale, qui fit état d'un petit garçon s'appelant « *Greg Sherbold* »... comme dans le cas des chaînes de saint Antoine, les variantes de nom et d'adresse se multiplieront donc. Finalement les envois proviendront du monde entier et, par exemple, pas moins de quatre millions de cartes seront envoyées de Russie.

Dès le 18 novembre 1989, le record est battu, et les parents du garçon lancent un nouvel appel, cette fois pour demander que cessent les envois, déposés dans un local spécialement prêté par la poste de Carshalton. Cette demande d'arrêt fut relayée par la presse française : « *Craig Shergold* (sic) [...] a réussi son pari. Ses parents remercient tous ceux qui lui ont envoyé des cartes, mais ils demandent que cela s'arrête maintenant » (42).

On remarque dans L-21 que le petit garçon a sept ans et qu'il est atteint de deux tumeurs alors que, dans la réalité, il avait dix ans et une seule tumeur, non maligne. De plus, son état s'était amélioré, mais il continuait à recevoir des cartes, dont le nombre officiel mentionné dans le *Guinness Book* était pourtant de 16.250.292 à la date de mars 1990. En novembre, il reçut le certificat authentifiant officiellement le

(40) SHERGOLD, 1993, 1995.

(41) Jeu de mots intraduisible, l'anglais *card* pouvant signifier « carte » ou « drôle de type, original ».

(42) *Le Journal des enfants* 8-XII-1989, p. 2.

record et, en décembre 1990, il inaugura même l'exposition Guinness à Londres, à un moment où le nombre de cartes reçues avait atteint les 33 millions.

En mars 1991, Graig fut opéré aux frais du milliardaire américain John Kluge et d'*American Airlines*, mais sa guérison n'empêcha pas les appels de continuer à circuler. L'envoi L-19, justement daté de mars 1991, évoquait toujours un petit garçon « âgé de 7 ans », souffrant « d'une tumeur au cerveau » et auquel il ne restait « que peu de temps à vivre ». Le 27 avril suivant, Claude Sarraute publiait dans *Le Monde* un appel aussitôt relayé par nombre de cadres et professeurs :

« Il y a un peu plus d'un an [...], je me pointe à la machine à café en fin de matinée. Et qu'est-ce que je vois scotché, entre "au lait", "court", "long" et "sucré", un avis écrit à la main : c'est un petit Anglais, un gamin de six ans atteint d'un cancer. Avant de mourir, il rêve d'entrer dans le Guinness, le livre des records, au titre de celui qui a reçu le plus grand nombre de cartes postales lui souhaitant un prompt rétablissement. [...] Et cette lettre, c'est quoi ? Des professeurs de médecine à Saint-Louis, à Necker, qui me demandent de tisser une chaîne de solidarité en signalant à dix personnes de mon choix le cas du petit Anglais [...]. Alors je vous donne ses coordonnées : Craig Shergold. 36 Shelby Road. Carl Shalton. Surrey SN9 1LD. Royaume-Uni. Vous croyez pas obligés, hein ! » (43).

Dans le billet de Claude Sarraute, le petit garçon a maintenant six ans et un cancer, il s'appelle Craig et non Greg ou Graig, et son adresse a encore varié. Mais il est vrai que, dès le mois de mai 1990, les variantes étaient déjà fort nombreuses : des envois divers stipulaient que Craig habitait dans le New Hampshire, en Floride, ou en

core à Chicago, où un chirurgien affirma qu'il le soignait depuis six ans.

Et on constate qu'en réponse à l'appel de Claude Sarraute, si les enseignants continuaient à envoyer des cartes de vœux (L-19), les cadres et les chefs d'entreprise envoyaient des « cartes de visite d'affaire » (L-20) : culture d'entreprise oblige (44) !

La nouvelle de la guérison du petit garçon, annoncée le 7 mars précédent par *The Sun*, avait pourtant été reprise par les agences et la presse britannique ou américaine, puis française. Mais rien n'y fit : préférant la légende à la réalité, les appels continuèrent à circuler. Graig Shergold y était toujours « âgé de 7 ans » et toujours « souffrant d'un cancer en phase terminale » (L-20) (45). En juin 1991, Marion Shergold, la mère de Craig, faisait savoir par voie de presse que la famille Shergold ne savait que faire des 10 000 « business cards » qui arrivaient alors quotidiennement, remerciait la gentillesse du peuple américain, mais demandait d'arrêter cette entreprise bien intentionnée, devenue un véritable cauchemar pour la famille : « So, to all the good-hearted people who may be inclined to send a business card, please don't » (46). Il est vrai que, au plus fort des envois, les cartes arrivaient au nombre de 70 000 par jour !

Le 18 décembre 1991, un autre appel pour l'envoi de cartes de vœux fut lancé dans *Ouest-France* par l'intermédiaire d'une petite fille de Saint-Georges-de-Montaigu en Vendée : nul doute que l'approche de Noël fut l'occasion d'une recrudescence des envois (47). En réalité, ceux-ci étaient devenus sans objet. Mais l'important n'était-il pas de croire que la poursuite d'une chaîne de lettres et de cartes pouvait faire le bonheur d'un petit

(43) SARRAUTE, 1991.

(44) HOWARD, 1991.

(45) Pour d'autres détails sur l'histoire du petit Graig, voir p. 9 Million Americans Respond to Plight of a Sick Boy, *New York Times* 29-VII-1990, p. 24 ; *Foafiale News* (1989) 16, p. 10, (1990) 18, p. 8, (1990) 19, p. 9-10 ; *New York Times* 24-VII-1990, p. 24 ; *Dear Mr Thoms* (1991) 20, pp. 13-19 ; HOWARD, 1991, loc. cit. ; SAYID, 1991 ; LANDERS, 1991 ; CAMPION-VINCENT et BRUNO-RENARD, 1992, pp. 107-111 ; JONES, 1993 ; PI-JAC/AIR, 1993 ; SHERGOLD, 1993, 1995.

(46) LANDERS, 1991.

(47) *Ouest-France* 18-XII-1991, p. 17.

garçon ? Un appel lancé le 5 avril 1990 sur des réseaux d'ordinateurs américains ne disait-il pas : « *Let's put a smile on Craig's little face with a get-well card* » (48). On suppose que, en effet, celui-ci fut ravi. Mais il n'est pas indifférent d'apprendre que, dès mai 1990, les timbres des envois postaux furent vendus au profit de *The Leukaemia Research Fund*, et les enveloppes envoyées à une entreprise de papier recyclé. On fit don des timbres étrangers à la *Florida Audubon Society*, au profit d'un programme de soins aux aigles blessés. Dans le même temps, la revente des cartes avait rapporté l'équivalent de plus de 200 000 francs à l'hôpital où Craig était soigné (le Royal Marsden). Si les sommes furent versées à des organismes médicaux, il n'en reste pas moins qu'on retrouve ici le thème de la fortune arrivant grâce à une chaîne de lettres et de cartes (49). En 1994, un hebdomadaire français annonçait le chiffre de 150 millions de cartes reçues par l'enfant malade qui était tantôt Craig Shergold, britannique de sept ans atteint d'une tumeur au cerveau, et tantôt Greg Sherehold, américain cancéreux de 17 ans vivant à Atlanta (50). Bien qu'en 1993 plusieurs journaux aient raconté les problèmes de la famille d'un petit garçon guéri mais croulant sous les envois de cartes (51), et malgré que, en 1994, quelques rares articles de presse

aient même semé un doute sur la réalité de cette histoire (52) ou sur ses dessous supposés (53), les lettres d'appel circulèrent de plus belle et, en janvier 1994, un journaliste rapportait que Craig recevait toujours 10 000 lettres par jour (54). Cependant, la formule de présentation de l'une des dernières que j'ai reçues (fig. 4) laisse transparaître quelque distance : « *Nous nous sommes sentis obligés de répondre au désir d'un petit anglais, Greg Sherehold...* ». Une variante de l'appel ayant proposé d'envoyer des cartes de visite à l'entreprise genevoise Parcs & Jardins, Jean-Michel Broccard, patron de celle-ci, reçut pendant au moins cinq mois des centaines de cartes dont il ne savait que faire ; il fut alors supposé que cette relance était partie d'Extrême-Orient, car les premières cartes de visite reçues venaient du Japon, de Singapour et de Hong Kong (55).*

La fonction magique fut aussi plusieurs fois évoquée dans cette affaire. Par exemple, lorsque Craig revint, tout bronzé, de son voyage en Floride et à *Disney World*, sa mère déclara que le bonheur rayonnant de son fils « *was a moment of magic* » et précisa : « *We can't say for sure he's cured, but we're convinced he's now on the mend. It was the cards that lifted him spiritually. We saw the change* ». Madame Shergold déclara aussi que toutes les cartes « *have been the best medicine in*

(48) *Foafale News* 1990, 18, p. 8.

(49) On peut du reste supposer que la finale du patronyme *Shergold*, évoquant justement la fortune, a pu jouer un rôle dans l'inconscient d'un grand nombre des personnes qui répondirent à l'appel. Quant à son prénom Craig, sa mère affirme qu'elle l'a trouvé dans un livre où il était affirmé qu'il signifie « *strong and enduring, like a rock* » (SHERGOLD, 1993, pp. 3-4).

(50) VERGES, 1994.

(51) JONES 1993, PIJAC/AIR, 1993.

(52) « *S'agit-il d'un subterfuge destiné à émouvoir les bonnes âmes pour battre un record de correspondance ?* » s'interrogeait le 28 décembre 1994 une lectrice du *Courrier de l'Ouest*, dans un entrefilet du forum des lecteurs intitulé « *s'émouvoir pour Graig* », et ajoutant : « *Si tel est le cas, ce procédé assez sordide mérite d'être dénoncé [...] car, une autre fois, un appel de ce genre émanant d'une personne sincèrement désespérée risque de ne rencontrer qu'indifférence* ».

(53) En novembre 1994, le responsable de la communication d'un « grand groupe », cité par J.-P. Vergès, s'interrogeait en ces termes : « *N'est-ce pas un moyen détourné pour constituer des fichiers d'entreprises afin d'envoyer par la suite des mailings ?* ».

(54) ROBIN, 1994.

(55) PIJAC/AIR, 1993.

* Ndlr : la rédaction de Réseaux a reçu de son côté un message électronique @mail venant d'Angleterre en août 1995 à propos d'une chaîne de solidarité concernant un petit garçon nommé Craig et vivant aux Etats-Unis. Quelques jours plus tard, nous avons reçu un deuxième message nous indiquant que malheureusement ce petit garçon était mort.

the world ». Un journaliste qui rendit compte de ces faits titra : « *Miracle of 10M Letter Craig* » (56), et, le 7 mars 1991, *The Sun* annonçait : « *The miracle our 12 million readers prayed for : Craig Cured* ». Enfin, Ruki Sayid rapportait ces paroles de la mère du miraculé : « *Today we have a miracle. The prayers of 33 million people have been answered* » (57). Évoquant la guérison de son fils, madame Shergold écrit dans un récit autobiographique : « *It's the cards [...]. It's all those people praying for Craig. Do you know what it is ? It's a miracle* » (58). Il est alors intéressant de constater que cette référence à la possibilité de réaliser un miracle par la mise en œuvre d'une chaîne postale était déjà mentionnée dans une lettre anglaise datée de 1850 : « *By putting our concious love of humanity into a physical form, we can make miracles* » (L-36). Marion Shergold elle-même confirme cette explication, en faisant sienne l'opinion selon laquelle plus nombreux sont les gens à prier, plus les chances sont grandes d'être exaucé : « *The more people who pray, the more God will answer their prayers* », pour finalement conclure : « *It really does seem that God has answered our prayers and the prayers of millions of people around the world* » (59).

Le plus étonnant est que tout ceci connut plusieurs précédents, dont le plus célèbre fut, en 1850, l'histoire de « *Little Buddy* » (« le petit pote »). Little Buddy était un petit Écossais leucémique sur le point de mourir, et qui souhaitait être inscrit dans le *Guinness Book* comme étant l'enfant ayant reçu le plus grand nombre de cartes postales. L'appel avait été clos dès juin 1850, mais les cartes arrivèrent encore longtemps après : en 1857, on estimait leur nombre à 4 millions, et il en arrivait encore, bien que des magazines de collectionneurs de cartes aient multiplié les annonces pour signaler qu'il était in-

utile de continuer à en envoyer. L'histoire semble vraie, mais on ignore si Little Buddy a jamais existé.

Un autre précédent est d'autant plus intéressant qu'il date du milieu du siècle dernier. Il n'est connu que par un texte paru dans *The Illustrated London News* du 18 mai 1850 (p. 349), et qui mérite d'être cité :

« *Extraordinary Postage Stamp Contribution* :

Some time since, there appeared in the public journals a statement to the effect that a certain young lady, under age, was to be placed in a convent, by her father, if she did not procure, before the 30th April last, one million of used postage stamps. This caused numerous persons to forward stamps for the purpose of securing her liberty. In March last, a lady, a member of one of the first families in Derbyshire, residing not many miles from Derby, mentioned the conditions to her friends, and in a short time the lady began to receive packages by post and railway from every quarter, which poured in in such numbers that, in ten days, during last April, she received parcels containing millions of stamps. The walking postman, who was in the habit of delivering a few letters daily at the mansion where the lady resides, became so loaded with letters and packages containing the Queen's heads, that it was necessary to employ another man to assist him. On one morning between ninety and one hundred letters and packets arrived by post, and on another between 120 and 130. These were in addition to multitudes which arrived on other days. Boxes, bales and packages also poured in by railway ; and to such an extent that it became necessary to give public notice, by advertisements and printed circulars, that it was urgently desired no more stamps should be sent, as the young lady had procured the number she required. »

(56) BARTLETT, 1990.

(57) SAYID, 1991.

(58) SHERGOLD, 1993, p. 202.

(59) SHERGOLD, 1993, pp. 228, 354-355. Et non pas : « *Plus les gens prient, plus Dieu voudra répondre à leurs prières* », ainsi qu'il a été (mal) traduit dans la version française du livre (SHERGOLD, 1995, p. 169).

En tout cas, le petit Craig et « *Little Buddy* » pourraient bien avoir pris la suite d'une troisième légende, mêlée quant à elle de motifs surnaturels et miraculeux puisque, en 1983, à Fontenay-le-Comte, des enfants d'une dizaine d'années ont reçu une lettre « *du bonheur* » dont le point de départ était « *un petit garçon londonien qui fait des miracles* ». Chance et bonheur étaient promis à qui expédierait la chaîne à six copains : « *Copie six fois cette lettre et une merveilleuse chose t'arrivera dans neuf jours [...]. Prends garde à ce qui t'arrivera dans neuf jours.* »

Une autre variante italienne du même genre (L-22) avait déjà été signalée en 1975 par un lecteur du mensuel *Il Giornale dei Misteri* mais si, là aussi, il fallait faire six copies de la lettre, le point de départ était alors supposé être « *une petite fille qui fait des miracles* ». Ainsi, la boucle semble-t-elle bien bouclée, qui passe par les enfants faiseurs de miracles et mène des chaînes de la fortune ou du bonheur aux petits garçons leucémiques qui guérissent miraculeusement en retrouvant la joie par des envois de cartes (lesquelles représentent finalement des fortunes).

Il n'est donc guère étonnant que le petit Graig/Craig poursuive son aventure épistolaire au pays d'outre-communication, figé dans ses sept ans, ses jours à jamais comptés et son désir d'apparaître dans le *Guinness Book* toujours insatisfait... ainsi qu'en témoignait, dernièrement, la version que fit circuler un responsable de la Mission du patrimoine ethnologique en direction de tous les ethnologues régionaux de France. Même après la parution de la traduction française du livre de Marion Shergold, des lettres similaires circulent toujours activement (j'en ai reçu deux en mars 1995 et une en juin), et il sera intéressant de voir combien de temps encore durera cette chaîne, sachant que cet ouvrage est un best-seller très largement diffusé.

Chaînes ludiques

Il est hors de question de recenser ici tous les types de chaînes, et il suffira de rappeler que des usages politiques du procédé ont parfois été tentés. Ainsi, une lettre pacifiste et féministe diffusée dans les années quatre-vingt avait-elle pour but de réclamer la paix dans le monde et de dénoncer le « racket de l'atome » (L-29). Pour participer à cette chaîne, il fallait écrire le slogan « *WOMEN DEMAND PEACE FOR THE WORLD ! ! ! !* » sur deux cartes postales : l'une à envoyer à la première femme de la liste jointe à la chaîne, et l'autre à Mrs. Margaret Thatcher, alors Premier ministre de l'Angleterre. Pourtant, un détail détone dans le texte de la lettre accompagnant cette action, c'est qu'il y est mentionné l'espoir que le nombre des envois sera si élevé que le livre Guinness des records ne pourra faire autrement que l'homologuer. Ainsi, même dans un tel projet, se trouvait en germe un dévoiement pouvant déplacer militantisme antinucléaire, pacifisme et féminisme vers une motivation beaucoup moins « sérieuse », axée sur la recherche d'une publicité rapide obtenue grâce à la réalisation d'un « record ».

Cela rappelle bien sûr le thème des chaînes organisées au profit d'enfants malades qui souhaitent également être inscrits dans le *Guinness Book of Records*. Dans ces deux cas, l'enregistrement du record s'associe à des motivations tout autres : action militante, geste humanitaire. Mais bien des chaînes se présentent comme de simples moyens de récupérer facilement des objets de collection, particulièrement des cartes postales ou des recettes de cuisine. Le texte de certaines refuse qu'on les considère comme des chaînes : « *This is not a chain letter, it's just for fun* », « *Ceci n'est pas une lettre de chaîne, c'est juste pour rire* » (L-27) (60), « *Dies ist kein Kettenbrief* » (L-31). Ce qui explique que, au contraire, dans les versions récentes des

(60) C'est la lettre commençant par les mots « Ceci est un club des torchons... » (*Dies ist ein Geschirrtuchclub...*) et qui circulait vers 1987 en Allemagne (SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 137).

chaînes « magiques » ou d'argent, on souhaite se démarquer des précédentes en insistant sur leur côté sérieux : « *Ceci n'est pas une farce* » (L-2-6,25,26), « *Non ridete per nessun motivo al mondo della catena* » (L-16), « *Das ist kein Witz !* » (L-28), « *This is no joke* » (L-36). En effet, la « laïcisation » progressive des chaînes fait qu'elles sont de plus en plus souvent utilisées à des fins ludiques, comme par exemple celles qui demandent l'envoi de tablettes de chocolat (L-31), de torchons (61), de collants ou de petites culottes (L-27 et fig. 5), de cartes postales (L-37), de recettes culinaires (L-38), etc. En Allemagne et en France, certaines d'entre elles proposent aux enfants de demander à leurs parents de participer pour eux à une chaîne de livres d'images. Dans l'une d'elles, il est dit que l'idée aurait été lancée en 1986 par une institutrice. Que cela soit vrai ou non, on peut reconnaître dans cette affirmation un processus de légitimation très commun : tout comme les chaînes à contenu religieux affirmaient avoir été instaurées par un saint, un évêque ou un missionnaire, les chaînes « laïques » affirment avoir été fondées par une institutrice ou bénéficière d'une reconnaissance pédagogique. Ainsi, une autre chaîne enfantine, écrite en anglais dans les mêmes années pour alimenter des collections de cartes postales, portait l'indication : « *This letter has been approved by the US postal service as an educational game* ». Comme par hasard, on y disait aussi que si elle n'était pas interrompue, elle serait enregistrée par le Guinness Book des records (53). Une chaîne du même type circule actuellement en France, où il est précisé : « *Il faut absolument que cette lettre passe par la poste car c'est elle qui organise la chaîne* », et l'inscription au Livre des records y est présentée non comme due au grand nombre des envois, mais comme une consécration du fait qu'ils n'auraient pas été interrompus de 1989 à 1995 (L-37 et fig. 6, page suivante).

(61) SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 137.

(62) Selon les classifications des folkloristes, il s'agit du Motif V211.10 : *Letter (message) of Christ* (THOMSON, 1955-1958).

(63) SCHENDA, 1979.

(64) Sur les « canards », voir LEVER, 1993.

De célestes origines

Le texte de la chaîne du XIX^e siècle conservée en Vendée dans une famille de La Taillée (L-17) affirme remonter à une série de lettres dont la première aurait été rédigée par Dieu lui-même (« je vous écris mes enfants... »), prolongeant ainsi une fort ancienne tradition de « lettres célestes », puisque des missives provenant de l'au-delà (signées d'Hermès et d'Asklépios) étaient déjà connues dans la Grèce du II^e siècle. La réception de semblables messages ne s'est ensuite jamais interrompue, depuis la fameuse « Lettre du Christ à Abgar » au III^e siècle (62), jusqu'à nos jours (63). Au VI^e siècle, l'évêque d'Ibiza Vincentius en recevra une qu'il fera suivre à l'évêque de Carthagène Lucianus, lequel réprimera les abus commis à l'occasion de tels envois. Or cette lettre concernait la sanctification dominicale, comme de très nombreuses autres diffusées depuis par les Croisés, flagellants et mystiques en Angleterre, Irlande, Islande et France... où celle de La Taillée citée compte sans doute parmi les exemplaires les plus tardifs. Cet exemplaire de La Taillée (L-17) est à rapprocher d'une lettre céleste publiée plusieurs siècles avant dans un « canard » (64) daté de 1587 (L-33) : il y est également affirmé qu'elle est bien de la main de Jésus-Christ lui-même. Les autres points communs sont la recommandation du repos dominical, la nécessité de recopier le document et de le conserver en sa demeure pour être préservé du feu et de la foudre, la capacité de la lettre à favoriser une délivrance heureuse. Finalement, il ne fait guère de doute que la lettre de La Taillée (L-17) conserve le souvenir d'un texte semblable à celui publié dans ce « canard », lequel n'était que l'un des nombreux libellés de ce genre circulant en Poitou au XVI^e siècle, période pendant laquelle ils participaient de la propagande anti-protestants.

Les périodes troublées sont en effet fort propices à la diffusion de ce genre de documents. Ainsi, au XI^e siècle, nombre de missives tombées du ciel joueront un rôle d'*epistolae excitatoriae*, incitant aux croisades, et certaines seront dites apportées par l'ange Gabriel qui, pour les Chrétiens, est le messager par excellence (65). En 1799, circula dans le bocage vendéen une missive intitulée « *Lettre envoyée de la part du Ciel, en lettre suprêmes et en lettres d'or, trouvée à la Bastille en Languedoc, un jour de dimanche à l'hôtel public, par un enfant de dix ans, qui était sourd et muet* ». Cette lettre, maintes fois copiée et recopiée, contenait menaces et promesses, et l'une de ses propriétés supposées était de permettre aux parturientes une délivrance sans douleur (66). En 1810, la gendarmerie saisit, sur un déserteur arrêté à Courlay (Deux-Sèvres) une « *Lettre de Jésus-Christ* », envoyée « *de la part de Dieu* » et trouvée « *sur l'autel de l'église du Saint Père le Pape le jour de la Saint-Jean 1791* » (67). L'un des messages qui circulèrent en 1870 peut être considéré comme une sorte de chaînon manquant entre la tradition des lettres célestes – généralement recopiées à un seul exemplaire pour l'usage privé du copiste qu'elle protégera – et celle des chaînes de lettres – qu'il faut recopier à de nombreux exemplaires, et surtout ne pas conserver. Le document de 1870 entendait diffuser une prière qui avait été « *envoyée* » à un certain évêque qui l'avait révélée à neuf personnes, lesquelles durent ensuite la communiquer à neuf autres, enclenchant un processus qu'il convenait de poursuivre car, affirmait la missive à recopier, « *celui qui néglige cette charité commet un grand péché, et divers malheurs l'atteindront* » (L-34). S'il était en effet charitable de dif-

fuser la prière citée dans cette lettre, puisqu'elle seule était capable de protéger les hommes du malheur, le processus de diffusion envisagé montre que, dès lors, et comme dans les chaînes actuelles, l'acte de copie primait déjà le contenu de l'écrit. A cet égard, il n'est sans doute pas indifférent de constater que le choix du nombre neuf, évoquant une « *triplication intensive* » (68) de la Trinité, se retrouvera dans bien des chaînes modernes (L-1-7, 9-11, 16,24-26). Mais, dans les versions qui circulent actuellement, c'est généralement que l'effet produit par la chaîne se produit après neuf jours, ou bien que la chaîne se présente elle-même comme ayant fait neuf fois le tour du monde (L-24).

Au XIX^e siècle et durant la Première Guerre mondiale, on usa fréquemment, à des fins de protection, de telles lettres d'origine ou d'inspiration céleste, dont certaines expliquaient la délivrance miraculeuse d'un homme voué à la mort, mais justement sauvé grâce à ce document (69). Elles étaient généralement considérées comme de véritables talismans qui, à la différence des versions homologues diffusées du XVI^e au XVIII^e siècle, étaient susceptibles de protéger leur porteur, non plus du feu divin ou de la foudre, mais du feu des fusils et du grondement des canons, tout en l'assurant de n'être jamais fait prisonnier : « *celui qui a cette lettre sur lui pendant la guerre, aucun projectile de fusil ou de canon ne l'atteindra* », « *Celui qui porte cette lettre sur lui ne sera pas blessé et ne sera pas fait prisonnier* » (70). Dans l'Allemagne de 1917, une carte portant l'inscription « *Wir Deutschen fürchten Gott und sonst Niemand in der Welt* » devait être diffusée par ceux qui la recevaient, sous peine de malchance.

(65) ALPHANDÉRY, 1954/I, pp. 54-55, 171. Voir aussi le document L-33.

(66) BILLAUD, 1949, pp. 239-244.

(67) BILLAUD, 1962, pp. 342-343.

(68) Sur ce procédé bien connu, qu'employaient notamment les Celtes pour souligner l'imminence et l'universalité, voir DEONNA, 1954, VRIES, 1959.

(69) Ce sont là des motifs bien repérés par les folkloristes. Notamment D1381.24.1 : *Magic letter written by Christ protects against attack*, ou D 1381.16 : *Magic letters (Amulets) guard against attack by wild animals or men* (THOMPSON, 1955-1958).

(70) SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 116, n. 10.

Ce rôle protecteur d'une écriture magique était un lointain héritage des anciennes cultures germanique (71) et celtique (72), qui fut tardivement et tant bien que mal intégré au christianisme. Mais de nombreuses chaînes de prières au ton souvent comminatoire ayant circulé sans imprimatur durant la Première Guerre mondiale, le clergé français ne manqua pas de condamner « ces papiers qui dormaient plus ou moins, ou cousus dans quelque doublure » mais qu'une vague de foi populaire avait « sortis de leur retraite » (73).

Entre les deux guerres, à partir des années vingt, l'origine céleste et divine des lettres se perdit au moment même où apparurent les premières chaînes instituées par un mortel, comme cette *Flandrische Glückskette* qu'un officier américain aurait lancée de Flandre, et qu'il fallait copier trois fois avant de la poster, dans les vingt-quatre heures, à autant de personnes. Cette « chaîne flamande » perdura jusque durant la Seconde Guerre mondiale, où de nombreuses autres chaînes firent alors leur apparition (plusieurs sont étudiées par Schürmann, 1898-1990). Du reste, c'est également dans les dictionnaires publiés entre les deux guerres qu'apparaissent les termes désignant une « chaîne de lettre » dans les langues d'Europe occidentale : le danois *Koedebreve* est enregistré en 1929, le suédois *Kedjebrev* en 1937, et l'anglais *Chain Letter* en 1933.

Pendant la dernière guerre, les nazis s'intéressèrent de fort près au phénomène des chaînes de lettres : si, en 1936, le préfet de police de Stuttgart se contentait d'affirmer que ces envois étaient l'œuvre de « débiles et de plaisantins » (*von Schwachköpfigen und Witzbolden geschrieben*) et que « le peuple allemand avait des

tâches plus importantes que de s'occuper de tels enfantillages » (74), en 1940, les services de sécurité S.S. les classaient régulièrement sous la rubrique « Opposants » (*Gegner*) alors qu'elles n'avaient ouvertement aucun caractère politique (75). Au moment même où les services de propagande cherchaient à décourager cette pratique par des menaces ou en la ridiculisant, l'Église la dénonçait et la condamnait comme « superstition coupable » (*sündhabten Aberglauben*), notamment par la voix de l'évêque de Paderborn (76). Cela n'empêcha pas les chaînes de se multiplier, mais la motivation de ces campagnes se devine aisément : les pouvoirs de l'époque ne pouvaient que lutter contre la constitution d'un réseau de lettres absolument incontrôlable et contre le caractère possiblement « démobilisateur » de feuillets susceptibles d'augmenter l'« angoisse de guerre » (il est intéressant de constater que, actuellement, les mêmes inquiétudes surgissent à propos du caractère incontrôlable du réseau Internet).

Photocopies et fausses-copies

L'actuelle prolifération des chaînes de toutes sortes s'oppose à la baisse des correspondances particulières, continue depuis vingt ans, du fait du développement du téléphone, puis de la télécopie : en 1995, le courrier des particuliers ne représentait plus que 7% du courrier total, contre encore 11% en 1989. Parallèlement, et selon La Poste, on enregistre une montée des courriers d'entreprise et de marketing, ainsi qu'une croissance très rapide des télécopies : alors que 700 millions de fax avaient été envoyés entre 1987 et 1989, il y en a eu plus de deux milliards pour la seule année 1993, dont un tiers, es-

(71) D1380 : *Runes protect* ; D1561.1.1.8 : *Runes bring luck* (THOMPSON, 1955-1958).

(72) D1266.1 : *Magic writings (gramerye, ogam)* ; D1381.24 : *Magic letter protects against attack* ; D1381.24.1 : *Reading letter written by Christ protects against attack*. V211.10 : *Letter (message) of Christ* (CROSS., 1952).

(73) CALIPPE, 1917, p. 246, CHALINE, 1993, pp. 33-34.

(74) D'après Hans Dittmer, *Von Gestern und Heute. Ein nachdenliches ABC*, Göttingen 1936, p. 11sq. (dans SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 124, n. 49).

(75) H. Boberach : *Meldungen aus dem Reich 1938-1945. Die geheimen Lageberichte des Sicherheitsdienstes der S.S., Herrschning*, XVII vol., (1984) IV, pp. 1391, 1401 (dans SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 124, n. 50).

(76) Sur l'action de l'Église, voir BOBERACH, 1984, p. V-1401 et SCHÜRMAN, 1989-1990, p. 125, n. 53.

time-t-on, s'est substitué à des lettres ordinaires. Il en résulte que le courrier échouant dans les boîtes des particuliers est constitué d'une part de plus en plus faible de lettres de correspondance privée, alors qu'augmente très rapidement le nombre des envois publicitaires. De plus, ni la production du *Phocotopy-Lore*, ni l'utilisation des photocopieuses pour la duplication des chaînes n'ont échappé aux compagnies publicitaires, qui ont déterminé par ces objets une « cible » particulière, ainsi qu'en témoignent plusieurs dé tournements récents de l'usage des photocopies. C'est ainsi que, en 1991, la firme *Panasonic* demanda à son agence publicitaire habituelle (MGTB) de mettre au point une campagne pour son nouveau photocopieur, en insistant tout particulièrement sur la bonne qualité des reproductions noir et blanc. La proposition des concepteurs (Lucas Mongiello et Armelle Robert) fut d'illustrer cette qualité par la possibilité d'assurer à l'infini des copies parfaites, en prenant l'exemple d'une « chaîne de l'amitié » parodique (fig. 7, page suivante), noircie par l'usage de machines moins performantes, au point d'en devenir presque illisible. Mais, finalement, ce projet ne fut pas retenu car, le client étant japonais, *Panasonic* ne voulut pas courir le risque d'être perçu comme trop agressif ou irrespectueux (R.B. 1991). Enfin, parmi la masse des « non-courriers » adressé aux particuliers, on note l'apparition (en 1995) de fausses-photocopies constituées par des documents imprimés (en noir et blanc ou en bichromie) de manière à imiter une mauvaise photocopie ayant subi plusieurs reproductions successives (certaines firmes allant jusqu'à intégrer au document de fausses pliures du papier, comme si celui-ci avait été conservé quelque temps dans la poche d'un vêtement, ainsi que c'est justement le cas de nombre de pièces du *Photocopy-Lore*). Il s'agit là d'un moyen de personnaliser un courrier en réalité tiré à un grand nombre d'exemplaires et largement diffusé, en tentant de faire croire aux destinataires qu'ils

reçoivent une photocopie faite à leur unique intention, avec la machine de l'entreprise, et à l'insu du patronat, comme c'est généralement le cas des copies de copies circulant sous le manteau ou affichées anonymement. Cette interprétation est confortée par le fait que le destinataire explicitement mentionné dans ces lettres n'est jamais le client lui-même, mais le responsable d'un service interne, par exemple le « Service des gros lots et cadeaux », ou la « Direction du service des jeux ». Ainsi, la personne recevant ce type de document peut penser qu'elle est mise au courant d'une décision qui, normalement, devrait être encore tenue secrète et, cette décision étant toujours l'attribution d'un prix mirobolant, on retrouve du même coup le thème traditionnel de la lettre de la chance.

Ainsi, des lettres antiques tombées du ciel ou écrites de la main même de la divinité et dont le souvenir était encore très vivace au XVI^e siècle, on est peu à peu passé à des envois effectués sous la caution de saint Antoine, voire d'un simple évêque, quand ce n'était pas d'un curé de village (certes, le nom d'Antoine se lit encore dans bon nombre des chaînes actuelles, mais le saint homme s'y trouve réduit à l'état de banal missionnaire au Venezuela ou ailleurs, quand son nom n'est pas déformé au point d'être méconnaissable...). La laïcisation progressive des envois les a ultérieurement apparentés à une sorte de « technique » magique ou astucieuse utilisée pour rendre possible le miracle de la guérison ou de la fortune. Enfin, une ultime banalisation du procédé a permis l'apparition de chaînes simplement ludiques ou motivées par l'appât du gain avec, pour dernier développement, l'arrivée d'une imitation de photocopie faussement personnalisée (mais réellement publicitaire) : annonce pseudo-confidentielle, faite à un prétendu heureux élu, du gain d'un fabuleux prix « tombé du ciel » mais dont le destinataire, dans l'immense majorité des cas, n'entendra plus jamais parler.

ANNEXE :
CORPUS DES CHAINES CITÉES DANS LE TEXTE

L-1. On m'a envoyé cette lettre, je vous l'envoie à mon tour. Cette chaîne mission nous vient du Vénézuéla. Même si vous n'êtes pas croyant faites attention à ce qui suit : Monsieur Bogreau la recut en 1953, la recopie et 9 jours + tard il gagne 25 millions. Monsieur Dumas la reçoit, la recopie 25 fois et 9 jours + tard monte en grade supérieur Melle X la recoit, la jette et meurt neuf jours plus tard dans un accident de la route, Mr Constantin la reçoit fait 25 copies q.q jours plus tard il gagne 25 millions au loto. En aucun cas cette chaîne doit être interrompue. recopiez la 25 fois et 9 jours plus tard un heureux climat viendra frapper a votre porte. Soyez gentil, faites suivre cette lettre, les lettres doivent quitter votre demeure même si vous n'êtes pas superstitieux. Faites la suivre. Cette lettre a été écrite par Saint Antoine missionnaire de St Augustin missionnaire d'Afrique. Dans 9 jours vous aurez une surprise. La chaîne. [Lettre transmise en février 1992 par Valérie Monjeaud, de St-Hilaire-de-Riez (Vendée), qui l'avait reçue de Souillac (Lot), où elle ne connaissait personne].

L-2. Madame, Mademoiselle, Monsieur, Je viens de recevoir la lettre ci-dessous et je m'empresse de la faire circuler comme suggéré. Cette lettre à été écrite par un missionnaire. Elle vient du VÉNÉZUÉLA. Même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui va suivre. Même Bergneau l'a reçue en 1953, l'a recopie comme il est demandé et 9 jours plus tard il reçoit la somme de 25 Milliards à la Loterie Nationale. Mr Bon reçoit cette lettre, il l'a fait recopier 28 fois et 9 jours plus tard il est gradé à un niveau supérieur. Mr Pila l'a reçoit également, oublie de la reproduire et perd son emploi. Peu de temps après il retrouve la lettre, il l'a fait reproduire 28 fois et 9 jours après, il retrouve une situation supérieure à celle qu'il avait. Mme XX la reçoit, la brûle et voit sa maison détruite, ses parents disparus et son mari hospitalisé à DUGNAC. Mlle X la reçoit, la jette et 9 jours plus

tard se tue. Mr Costentin à reçu cette lettre, demande à sa secrétaire d'en faire 28 copies et de les envoyer ; quelques temps plus tard il gagne 20 milliards de dollars. En aucun cas, cette chaîne ne doit être brisée ; photocopiez la ou recopiez la 25 fois. Envoyez-là et 9 jours après un événement heureux vous arrivera. Soyez gentil, faites suivre cette chaîne, StAntoine prodigue la chance. Cette chaîne a fait 7 fois le tour de la Terre. La chance vous l'a envoyée. Vous devez recevoir la chance 9 jours après. En aucun cas il ne faut pas envoyer d'argent, simplement ne gardez ni cette lettre, ni aucune copie. Les lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une farce. Même si vous n'êtes pas superstitieux, faites-là suivre. Cette lettre a été écrite par St Augustin Missionnaire d'AFRIQDUSUD. Dans 9 jours vous aurez une grande surprise. La Chance [Photocopie d'un original écrit à la main, parvenue au siège des Éditions « Geste » à Mougou (Deux-Sèvres), en février 1992].

L-3. On m'a envoyé cette lettre. Je vous l'envoie donc à mon tour. Cette chaîne écrite par un missionnaire nous vient du VENEZUELA. Même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui suit : – Monsieur BERGNEAU la reçoit en 1953, la recopie comme il est demandé, et 7 jours plus tard, gagne 25 millions à la loterie nationale. – Monsieur ALBERT la reçoit, la fait photocopier 25 fois et 9 jours plus tard accède à un grade supérieur dans son travail. – Monsieur RINA la reçoit également, oublie de la reproduire et perd son emploi 9 jours plus tard. Il retrouve la lettre, la fait photocopier 25 fois 9 jours après, il retrouve une situation supérieure à celle qu'il avait. – Mademoiselle X la reçoit, la jette et meurt 9 jours après dans un terrible accident de voiture. – Madame SARRAY la reçoit à son tour, la brûle et voit sa maison détruite par le feu, ses parents brûlés vifs et son mari hospitalisé à VIENNE. – Monsieur Constantin a reçu cette lettre aussi. Il demande à sa secrétaire d'en faire

25 copies et de les envoyer à ses amis. Quelques jours plus tard, il gagne 20 millions au loto sportif. – Monsieur SENS la mit de côté et perdit son emploi. On est sans nouvelle de lui depuis juin 1987. – Un coiffeur la laisse de côté et perdit tous ses biens en brisant la chaîne. Il retombe sur la lettre, en fait 25 copies et 9 jours plus tard il gagne le concours organisé à PARIS en tant que meilleur coiffeur de l'année, avec 10 millions de crédit à la banque nationale Suisse pour ses frais personnels. En aucun cas, cette chaîne ne doit être interrompue. Photocopiez-la ou recopiez la 25 fois, envoyez-la et 9 jours plus tard un évènement positif viendra frapper à votre porte. Soyez gentil(le), faites suivre cette chaîne. Saint-ANTOINE vous prodigue la chance, puisque vous avez reçu cette lettre. Cette chaîne a fait 7 fois le tour de la terre. La chance n'a pas de frontière. Vous devez recevoir votre chance dans les neuf jours qui suivent vos envois. En aucun cas N'ENVOYEZ DE L'ARGENT. Simplement ne gardez pas cette lettre. Envoyez-la comme 25ème lettre. Toutes les lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une farce, et même si vous n'êtes pas superstitieux, faites-la suivre. Cette chaîne a été écrite par Saint-ANTOINE, Missionnaire de Saint-AUGUSTIN Missionnaire d'AFRIQUE du Sud. Dans 9 jours, vous aurez une surprise : LA CHANCE. [Lettre déposée sans enveloppe le 7 juin 1990 dans la boîte aux lettres d'une habitation des Herbiers (Vendée). Il s'agit de la photocopie d'un document frappé à la machine].

L-4. On m'a envoyé cette lettre, je vous l'envoie donc à mon tour. Cette chaîne a été écrite par un missionnaire. Elle vient du Venezuela. Même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui suit. M Bregneau la reçoit en 1950, la recopie comme il est demandé et 9 jours plus tard il gagne 25 millions à la loterie nationale. M Bon la reçoit également la fait photocopier 25 fois et 9 jours plus tard il est nommé au grade supérieur. M Pina la reçoit également oublie de la reproduire et perd son emploi. Peu de temps après il

retrouve la lettre en fait 25 copies et quelques jours plus tard il retrouve une situation supérieure à celle qu'il avait. Mlle X la reçoit à son tour, la jette et 9 jours après se tue. Mme XX la reçoit à son tour, la brûle et voit sa maison détruite ses [par]ents perdus et son mari hospitalisé à Cognac. M Bénis la met de côté et perd son emploi. Un coiffeur la laisse de côté et perdit tout en brisant la chaîne rechercha la lettre en fit 25 copies et quelques temps après il gagna [...] millions de dollars. En aucun cas cette chaîne ne doit être interrompue. Photocopiez ou copiez 25 fois. Envoyez et 9 jours après un événement arrivera. Soyez gentil faites suivre cette chaîne : St Antoine vous prodiguera la chance. Cette chaîne a fait 7 fois le tour de la terre. La chance vous l'a envoyée, vous devez recevoir la chance 9 jours [ap]rès. N'envoyez surtout pas d'argent. Simplement ne gardez ni cette [le]ttre ni aucune copie. Les lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une farce et [m]ême si vous n'êtes pas superstitieux faites la suivre. Cette chaîne a été écrite par St. Augustin, missionnaire [d'] Afrique du Sud. Dans 9 jours vous aurez une surprise agréable. La Chance [Photocopie d'un texte manuscrit sur papier quadrillé, postée anonymement de Paris et reçue par moi-même le 3 juin 1991 à Saint-Benoist-sur-Mer (Vendée)].

L-5. On m'a envoyé cette lettre. Je vous envoie à mon tour cette chaîne qui a été écrite par un missionnaire, elle vient d'Afrique, même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui suit. BERGNEAU la reçoit en 1953, la recopie comme il est demandé et 9 jours plus tard, il gagne 28 millions à la loterie nationale. X la reçoit également, oublie de la reproduire et perd son emploi peu de temps après. Il retrouve la lettre, la fait recopier 25 fois, et 9 jours plus tard il retrouve une situation supérieure à autrefois. XX la reçoit. La fait photocopier 25 fois et 9 jours plus tard est nommé à un grade supérieur. XXX la reçoit et 9 jours plus tard se tue. XY la reçoit à son tour, la brûle, et voit sa maison détruite, ses parents perdus et son mari hospitalisé. Constantin a reçu cette

lettre aussi. Il demande à sa secrétaire d'en faire 25 photocopies et de les envoyer. Quelques jours plus tard il gagne 20 milliards. YY la met de côté et perd son emploi. XZ la laisse de côté et perd tout en brisant la chaîne. Il cherche la lettre et fait 20 copies, et quelques temps plus tard gagne 20 millions de dollars. EN AUCUN CAS cette chaîne ne doit être interrompue, photocopiez-la ou recopiez-la 25 fois ; envoyez-la ; 9 jours après un événement arrivera. Soyez gentils, faites suivre cette chaîne ST ANTOINE qui vous prodigue la chance. La chaîne a fait sept fois le tour de la terre, la chance vous l'a envoyé, vous devez recevoir la chance 9 jours après. Dans tous les cas, n'envoyez surtout pas d'argent. Simplement ne gardez ni cette lettre, ni aucune copie. Les lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une force et même si vous n'êtes pas superstitieux, faites la suivre. Cette chaîne a été écrite par St Augustin, Missionnaire d'Afrique du Sud. Dans 9 jours vous aurez une agréable surprise. [Photocopie d'un texte tapé à la machine, reçue le 14 avril 1993, à Cerizay (Deux-Sèvres) et provenant de Saint-Varent (Deux-Sèvres)].

L-6. On m'a envoyé cette lettre, je vous l'envoie donc à mon tour. Cette lettre a été écrite par un missionnaire, elle vient du Venezuela. Même si vous n'êtes pas croyant[t] faites très attention à ce qui suit. Mr BERGNEAU la reçoit en 1953, la recopie comm[e] il est demandé et 9 jours plus tard gagne 26 millions à la loterie nationale. Mr BO[...] la reçoit, la fait photocopier 25 fois et 9 jours plus tard est nommé à un grade supérieur. Mr Pina la reçoit également, oublie de la reproduire et perd son emploi. Peu de temps après, il retrouve la lettre, la fait photocopier 25 fois et 9 jours plus tard retrouve une situation supérieure à celle qu'il avait. Melle X la reçoit, la jette et 9 jours plus tard se tue. Mme XX la reçoit à son tour, la brûle et voit sa maison se détruire, ses parents perdus, son mari hospitalisé à BOGNAC. Mr CONSTANTIN à reçu cette lettre aussi, il demande à sa secrétaire d'en faire 25 photocopies et de les envoyer. Quelques temps après, il gagne

20 millions. Mr BONIS la met de côté et perd tout en brisant la chaîne. Il cherche la lettre en fait 25 photocopies et quelques temps après gagne 20 millions de dollars. En aucun cas cette chaîne ne doit être rompue. Photocopiez la copie de la lettre 25 fois. Envoyez-là, 9 jours après un événement heureux arrivera. Soyez gentils, faites encors cette chaîne. St Antoine vous prodiguera la chance. Cette chaîne à fait 9 fois le tour de la terre. La chance vous l'a envoyée. Vous devez recevoir la chance 9 jours après. En aucun cas n'envoyez d'argent. Simplement ne gardez pas cette lettre, ni aucune copie. Les lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une farce et même si vous n'êtes pas superstitieux, faites-là suivre. Cette chaîne a été écrite par SAINT-AUGUSTIN, missionnaire d'Afrique du Sud. Dans 9 jours vous aurez une grande surprise. Surtout ne détruisez pas cette lettre car ça vous porterait malheur. [Photocopie d'un texte tapé à la machine, reçue le 16 avril 1993 par l'association ARCuP à Moncoutant (Deux-Sèvres), dans une enveloppe libellée au nom de « Monsieur Arcup », et provenant anonymement de Ste-Verge, canton de Thouars (Deux-Sèvres). Le libellé de l'enveloppe montre que l'expéditeur s'était contenté de recopier des adresses notées sur le bottin, sans se préoccuper de savoir si elles correspondaient bien à des personnes physiques, et que l'envoi n'avait donc pas été destiné à des proches ou à des connaissances]

L-7. On me l'envoie, je vous l'adresse, cette chaîne vient du Venezuela où elle a été trouvée par un légionnaire et doit faire le tour du monde. Attention à ce qui suit. M. Bougerol la reçoit fait 24 copies, les envoie et 9 jours plus tard il gagne à la loterie national. M. Dabeau la recoit, fait 24 copies. Sa situation s'ameliore rapidement. M. Pradel la brule, sa maison est detruite, ses parents perdent la vie et il se retrouve à l'hopital. M. Brille la jette et il meurt 5 jours après M. Galoalda l'oublie, il perd sa situation, il envoie finalement 24 copies et retrouve un poste important En aucun cas cette chaîne ne doit être detruite. Faites 24 copies et envoyez les et

dans 9 jours en évènement Heureux arrivera. [Lettre copiée au stylo à bille sur un tiers de feuille classeur à réglure séyès, et reçue en 1987 par le sous-directeur de l'École nationale de perfectionnement de Saint-Barthélémy-d'Anjou (Maine-et-Loire)].

L-8. *On me l'a expédier, je vous l'envoie cette chaîne qui vient du Venezuela, écrite par un lepreux, elle doit faire le tour du monde, même si vous n'êtes pas superstitieux ou croyant faites très attention à ce qui suit. Monsieur Tal reçoit la chaîne en 1958 il fait 24 copies et les envoie, 3 jours après il gagne 3 millions à la loterie Nationale. Monsieur Bertrand la reçoit en 1960 il fait faire 24 copies à sa secrétaire et les envoie, il voit sa condition sociale s'améliorer rapidement, Monsieur GAILLOU eut la chaîne et la jeta il fut tué dans un accident 4 jours après. Monsieur Durant eut la chaîne et la jeta sa femme et ses deux enfants trouvent la mort dans l'incendie qui ravagent sa maison, lui même est dans un hôpital d'aliénés dans la région parisienne. Monsieur Petit oublie de l'écrire il perdit son emploi après l'avoir retrouvé il l'envoie, quelques jours après il obtient un emploi supérieur au précédent. pour aucune raison cette chaîne ne doit être déchirée. copiez la 24 fois et envoyez la vous aurez dans les 8 jours une heureuse surprise.*[Citée par CHEVRIER & VALIERE 1979].

L-9. *On me l'a envoyée, je vous l'expédie, cette chaîne vient du Venezuela, elle a été écrite par un légionnaire. Elle doit faire le tour de la terre. Même si vous n'êtes pas superstitieux faites attention à ce qui va suivre. – M. Bergnaud reçoit la chaîne en 1958, il fit faire 24 copies et les envoya. il vit ses conditions de vie s'améliorer, s'intensifier – M. Brunette reçoit la chaîne en 68, il fit faire 24 copies par sa secrétaire, dans les 9 jours il gagne 9 millions à la loterie Nationale. M. Bruno reçoit la chaîne et la brûle, la chaîne est détruite ses parents perdent la vie dans un accident, et lui-même est dans un hôpital psychiatrique à Royan. – M. Bravex oublie*

de l'écrire, il perd son emploi il la retrouve et l'écrit, il se voit attribuer un emploi supérieur au précédent. Sous aucune façon la chaîne ne doit être détruite. Faites 24 copies – et envoyez les – Vous aurez une agréable et heureuse nouvelle dans 9 jours. Mettez à la place du timbre TT66. Faites ce que l'on vous dit, la chance est avec vous. [Citée par CHEVRIER & VALIERE 1979].

L-10. *ON ME L'A ENVOYEE, JE VOUS L'EXPEDIE.* Cette chaîne vient du Venezuela. Elle a été écrite par un prophète même si vous n'êtes pas croyant, faites attention à ce qui va suivre. Mr BERGERAS la reçoit en 1958 et en fait 24 copies. 9 jours plus tard, il gagne 9 millions à la Loterie Nationale. Mr SENET la reçoit en 1968 et en fait 24 copies 9 jours plus tard il voit ses conditions de vie s'améliorer et s'intensifier rapidement. Mr ALCOLA la reçoit et la brûle. Sa maison est détruite et ses parents perdent la vie, depuis il est à l'hôpital de Bayonne. Mr PROSPER oublie de l'écrire et il perd sa situation. Il la retrouve en faisant 24 copies et se voit attribuer un emploi supérieur. Mr POIRTELLE la reçoit et la jette il se tue 8 jours plus tard. En aucun cas cette chaîne doit être détruite Faites en 24 copies et les envoyer 9 jours plus tard, un évènement heureux arrivera. [Citée par CHEVRIER & VALIERE 1979].

L-11. *Cette lettre vient de BULGARIE et doit faire le tour du monde. Elle a été commencée par Melle CLEMENT. Lisez les faits suivants, absolument authentiques : Monsieur CONSTANTI reçut la lettre, fit les copies et les envoya 9 jours plus tard. Il gagna les 5 millions de dollars. Mireille BROUSSE reçut la chaîne avant de partir en voyage, elle la brûla ; sa famille subit des malheurs, la misère et la folie. Monsieur JEANREUR reçut la chaîne en 1953, il ordonna à son secrétaire de faire des copies et de les envoyer, ses conditions de vie s'améliorèrent. Un employé de banque qui ne veut pas dévoiler son nom parce qu'il est aujourd'hui directeur commercial, oublia d'envoyer les*

copies et 9 jours plus tard il perdit sa place ; il retrouva la chaîne, fit les copies et les envoya, il reçut une place supérieure pour devenir chef de ses collègues mondiaux. Un Monsieur bien, distingué, reçut la chaîne, s'en moqua, la brûla, pour montrer à sa famille qu'il n'était pas superstitieux, il mourut dix jours plus tard. N'arrêtez pas la chaîne, sous aucun prétexte. Faites ce qu'on vous demande. Après 3 jours, vous aurez une surprise telle que vous n'y songez pas. Récitez 3 AVE MARIA et 3 GLORIA à SAINT ANTOINE. Marquez F.F.C.E. à la place du timbre. [Document publié dans BONNET & DELESTRE 1984].

L-12. Pour mes parents, mes soldats, mes affaires, mes amis, je l'ai reçue et je vous l'envoie. C'est pour votre bonheur. Cette chaîne a commencé en Algérie et doit faire le tour du monde. Copiez 13 fois et envoyez à ceux à qui vous souhaitez du bien. Mme Bellanger l'a copiée 13 fois et a gagné 8 millions. Mme Vallée l'a détruite et a perdu son fils. Mme Battel l'a gardée 13 jours et a été tuée. Treize américains l'ont copiée 13 fois et ont fait fortune. Saint Antoine de Padoue, j'ai confiance en vous. Attendez 13 jours et un événement vous comblera de joie. Merci. Bonne chance. [Document publié dans BONNET & DELESTRE 1984].

L-13. St Antoine de Padoux prier pour nous. St Antoine de Padoux prier pour nous. Prier pour la paix dans le monde. Ne détruisez pas cette chaîne, elle vous porterait malheur. Recopiez la 12 fois envoyez à des amis (es) de votre choix. Sans timbre, en écrivant F.C. sur l'enveloppe. Me Bolard l'a détruite elle a été tuée en voiture. Me Findt l'a gardée plus de 12 jours son fils est mort. Recopiez la 12 fois, ne signez pas ne l'affranchissez pas au bout de 12 jours, il vous arrivera un événement heureux. Merci. [Document publié dans BONNET & DELESTRE 1984].

L-14. Message de S. Antoine. Cette lettre vient d'une jeune fille qui a reçu la grâce de S. Antoine. Cette lettre doit faire le tour du monde, une femme qui la fait a

reçu 13 millions sans savoir qui lui a envoyé. Afin que cette lettre soit vite faire et celui qui la reçoit doit 3 Ave Marie à la S. Vierge. Une femme qui la reçoit fit [...] dans sa maison et fut pas toujours consolé. Une autre qui était enceinte se mit à rire et la conserver dans un tiroir, l'année d'après elle mit au monde un enfant aveugle. Copie cette lettre comme je l'ai fait et tu recevras la grâce de S. Antoine. Personne ne doit savoir qui te l'envoie seulement tu dois la faire fournir dans le monde pendant 13 jours, une par jour, tu l'écris et l'envoie si possible à celui qui a besoin d'une grâce de S. Antoine. Donc, copie cette lettre, une par jour et l'envoie. Après 13 jours tu recevras la grace de S. Antoine que tu désirais. S. Antoine cette lettre te l'envoie. S. Antoine, S. Antoine, S. Antoine. [Document publié dans BONNET & DELESTRE 1984].

L-15. Chaîne St Ardenne. On me l'a envoyée, je vous l'expédie. Cette chaîne a été écrite par un légionnaire. Elle vient du Venezuela, elle doit faire le tour du monde, même si vous n'êtes pas croyant aux superstitions. Faites attention à ce qui va suivre. – Mr Bauquerou reçut la chaîne en 1955, fit 24 copies et les envoya. 7 jours plus tard, il gagna 7 millions à la loterie nationale. – Mr Beautry reçut cette chaîne, fit faire 24 copies par sa secrétaire et les expédia, il vit alors ses conditions de vie s'améliorer rapidement. – Mr Brinville reçut la chaîne, la jeta, il fut tué 6 jours plus tard. – Mr Blever oublia de l'écrire, il perdit son emploi, il écrivit et se vit attribuer un emploi supérieur au précédent. – M. Beaudant reçut la chaîne, la jeta, sa maison fut détruite, ses biens périrent, lui-même fut mis dans un hôpital psychiatrique de Bayeux. Pour ces raisons la chaîne ne doit pas être détruite. Faites-en 24 copies et envoyez-les. Dans 7 jours vous aurez une heureuse surprise. Mettre TT à la place du timbre. 66 [Document publié dans BONNET & DELESTRE 1984].

L-16. Tutto siò che leggi in questa lettera non ò che il riperto fedele di quella a me pervenuta anche a trasmetterle 3 Ave

a S. Antonio da Padova a recitare. Questa viene dal Venezuela e deve fare il giro del mondo. E' spedita a Claude Frère. Ne Faccia 24 copie e le spedisca ad amici e non parenti entro giorni avrà una ricompensa. Non si tratta di superstizioni, legga i seguenti fatti assolutamente veri ; Costantino Carli ebbe la catena feme la copie e spedi ; dopo 9 giorni vinse 9 milioni di dollari. Aurelio Barou la bruciò e le sue condizioni familiari divennero disastrose e morì impazzito. Ivan Vaser ebbe la catena nel 1635 ordirà al suo segretario le copie e spedi o le sue condizioni familiari diventarono eccellenti. Un impiegato di Banca ebbe la catena e dimenticò di spedire alcune letter, alcuni giorni dopo perse il poste ; ritrovatele e speditele lo suo dandizioni familiari divennero eccellenti e ricevette un posto migliore del primo e aumentò di grado fino a diventare uno dei migliori conressisti internazionali. Il Sig. Nigliare ebbe la catena ne riso con gl amici, dopo 8 giori nori. Non ridete per nessun motivo al mondo della catena. Fate le copie e speditele ; depo 9 giorni avrete la ricompensa che non vi sareste aspettati mai. Se vuoi la vita felice fa come segue. [Document publié dans BONNET & DELESTRE 1984].

L-17. Gloire à l'Eternel ; voici la copie d'une lettre trouvée au grand étonnement du peuple le premier jour de l'an 1815, au Grand Saint Hubert des Ardennes pour l'heureuse bénédiction des maisons et la conservation des bestiaux et des biens de la terre. Venez adorer Jésus-Christ dans le très Saint Sacrement de l'autel. Je vous écris mes enfants, c'est pour vous dire que vous devez sanctifier le Saint Jour du Dimanche en bonne union de piété par la récitation des offices divins, secourant les personnes dans la nécessité, construisant et faisant toutes sortes de bonnes oeuvres selon votre état. Souvenez-vous que j'ai travaillé six jours et me suis reposé le septième qui est le saint jour du Dimanche ; ce que vous expliquerez à tous vos enfants et domestiques. Je vous enverrai des signes dans les étoiles, des grands tremblements de terre et d'autres signes qui doivent bientôt survenir. Pour vous ga-

rantir de ma colère, vous porterez cette lettre en grande vénération, vous en donnerez la copie à ceux qui vous la demanderont, et ceux qui la garderont sans la publier seront confondus devant moi ; au lieu que ceux qui l'observeront seront bénis de moi ; ils auraient commis autant de péchés qu'il y a d'étoiles au firmament qu'ils leur seront pardonnés, moyennant une véritable douleur de les avoir commis. Si vous ne faites pas pénitence des crimes que vous commettez tous les jours sur la terre, ma vengeance est prête à tomber sur vous ; je vous le dis en vérité, si vous ne faites pas pénitence vous seriez sous mes lois ; aujourd'hui je suis trahi par vous, vous ne le croyez pas ; malheur à ceux qui ne le croient pas. Je descendrai mon bras sur eux, je les en avertis pour la dernière fois, que s'ils ne font pas pénitence ils seront punis de moi. Bonheur à ceux qui garderont copie de cette lettre, ils ne seront jamais touchés des choses qui doivent bientôt arriver. Toutes personnes qui auront copie dans la maison seront préservées du feu, de la foudre, des tempêtes, des tremblements de terre et des maladies contagieuses sur les personnes et sur les bestiaux. Celles qui ne sauront pas lire diront cinq Pater et cinq Ave Maria pendant cinq vendredis à l'intention des cinq plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ. Comme il est marqué dans cette lettre toutes femmes enceintes qui porteront copie de cette lettre avec dévotion enfanteront heureusement. Vive Jésus ! Vive Marie ! Vive Joseph ! Pour Rodolphe Guinnement croyant en cette lettre, fait par la main de François Hurtaud. Signé : François Hurtaud Jeune. [Lettre transmise depuis le début du XIX^e siècle dans la famille de Madame G. Laurent-Denève à La Taillée (Vendée)].

L-18. Questa lettera, ideata in Olanda, ha fatto il giro del mondo almeno 20 volte portando fortuna a chiunque l'abbia ricevuta. Colui che romperà la catena avrà sfortuna. Basta che abbiate una segretaria splendidamente efficiente che ne faccia delle copie e le spedisca a cinque amici cui volete augurare fortuna. Vedrete che qualcosa di fortunato vi capiterà entro

quattro giorni, se la catena non verrà interrotta. [Document publié par TOSELLI 1992].

L-19. *Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, Je vous remercie de bien vouloir aider le jeune Graig Shergold en répondant à sa demande. Agé de 7 ans, Graig souffre d'une tumeur au cerveau et il ne lui reste que peu de temps à vivre. Son vœu est de recevoir le plus grand nombre de cartes de bon rétablissement afin de figurer dans le livre des records. Merci d'envoyer des cartes postales à SHERGOLD GRAIG – 36, Shelby Road – CARSHALTON SURREY – SN 81 LN GRANDE BRETAGNE. Pourriez-vous adresser les feuillets joints auxquels vous vous serez ajouté, à dix autres établissements de votre choix. Recevez mes salutations les plus cordiales.* [Lettre envoyée le 21 mars 1991 à l'école du Centre de Luçon par une institutrice de l'école publique J.-Macé de Champagné-les-Marais (Vendée), agissant sous couvert de sa directrice].

L-20. *Madame, Monsieur, Graig Shergold est un petit garçon âgé de 7 ans souffrant d'un cancer en phase terminale. Un de ses souhaits est d'être repris dans le "Guinness Book of Records" avec le plus grand nombre de cartes de visite d'affaire collectionnées par une seule personne. J'ai moi-même été contacté par l'un de mes clients afin de lui adresser ma carte de visite à l'adresse ci-dessous et d'envoyer également les feuilles jointes, auxquelles j'ai ajouté la mienne, à dix autres responsables d'entreprise : Graig Shergold – 36, Selby Road – SURREY SN 18 1 LD – ANGLETERRE. Je vous saurais gré de bien vouloir procéder de même afin que l'objectif du petit Graig soit respecté. Je vous remercie d'avance et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.* [Lettre datée du 20 novembre 1991, signée et photocopiée sur papier à entête de la société Electronic, composants et matériels pour l'électronique, sise à Bordeaux].

L-21. *Graig est un garçon de 7 ans qui se trouve à l'hôpital Royal Marsden à*

Londres. Graig a une tumeur au cerveau et une autre à la moelle épinière et a très peu de temps à vivre. Son ambition est de figurer au GUINNESS BOOK des Records pour le plus grand nombre de cartes de vœux de rétablissement jamais reçu par un individu. SVP, envoyer une carte dès maintenant à : GRAIG SHERGOLD – 56 Seldy Road – Carshalton – SURREY SMS 1 LD – ENGLAND. Envoyer SVP cette information au plus grand nombre de sociétés ou personnes. MERCI. [Fax reçu le 14 décembre 1991 à l'Institut universitaire de technologie de St-Nazaire (Loire-Atlantique)].

L-22. *Qualcuno mi ha mandato questa lettera e a mia volta te la mando. Fai la stessa cosa con le persone che ami. Questa lettera viene da Londra da una ragazzina ammalata. La persona che smetterà la catena non avrà né fortuna né felicità. E' già capitato. Questa ragazzina fa miracoli. Un buon avvenimento ti capiterà nelle 48 ore seguenti. Queta lettera non può essere fermata, appena la riceverai fanne 6 copie, sepdiscile tutte (compresa quella che ti mando) senza francobollo, con la sola indicazione 919665. Osserva che ti capiterà nelle prossime 48 ore. Buona fortuna.* [Lettre signalée en 1975 par un lecteur du mensuel *Il Giornale dei Misteri* (citée dans TOSELLI 1992)].

L-23. *Battezzale con uno di questi nomi FRIDGE, BADESS, FILOMENA, GRANDES. Esprimi e chiedi i desideri impossibili. Considerale con amore conversando con lei, raccontale i tuoi progressi, gioie, tristesse. Mai lasciarle prendere sole e freddo. Innaffide tuoi i giorni alle stessa ore con the freddo. Quando le inaffi ripetite i tuoi desideri x tutte e a la settimane Fai i parti alla domenica x un totale di 3 settimane ritirando la pellicola dalla parte superiore consegnandola a persone che le vogliono bene. Nella 3a ed ultima domenica dopo il parto messi la tua pianta ad asciugare dentro un panno bianco, lei si seccherà diventendouna foglia o una pietra che sarà fonte di energie cosmiche e segrete. Ricette x 1 thè : 2 busine di thé, 1 cuschicio di succhero, 1 bichione di acqua bollita. Lasciare raffred-*

dare la quantità che basta x 3 giorni. Fer il parto : x realizzare il parto ritirare la pellicola dalla parte superiore usando tutto a due le mani separare la madre dalle figlie con amore. Messi la figlia in un recipiente con un p » di thè della mamma. Consegna le figlie con una copia di questo foglio scritto da te. [Photocopie d'une lettre manuscrite citée par ARONA 1994/7:2-3. Voir aussi PRESOTTO & ROSSI 1994].

L-24. AVEC DE L'AMOUR TOUTE CHOSE EST POSSIBLE. Cette feuille est envoyée en guise de bonne chance. Elle provient de la Nouvelle Angleterre et a fait le tour du monde 9 fois. La chance vient maintenant de vous être envoyée. Vous recevrez de la chance en moins de QUATRE JOURS DE LA RECEPTION de cette lettre qui vous est destinée. C'est à votre tour maintenant de la renvoyer. Ceci n'est pas une blague. Vous recevrez de la chance par la poste. N'envoyez pas d'argent. Envoyez des copies a des gens qui, vous croyez, auraient besoin de chance. N'envoyez pas d'argent car la foi n'a pas de prix. Ne gardez pas cette lettre, elle doit quitter vos mains d'ici 96 heures. Un officier de la gendarmerie royale reçut 470.000 SS. Joe Elliot reçut 40.000 SS et les perdit car il brisa la chaîne. Etant aux Philippines, Gene Velche perdit son épouse 51 jours après avoir reçu la lettre. Il avait omis de la faire circuler. Mais, par contre, avant qu'elle décède, il reçut 7.775.000 SS. S'il vous plaît, envoyez des copies et voyez ce qui se produira d'ici 4 jours. La chaîne provient du Vénézuéla et a été écrite par Paul Antony De Group, un missionnaire d'Afrique du Sud. La lettre a fait le tour du monde. C'est pourquoi vous devez faire vingt copies et les envoyer à vos amis et collègues. Après quelques jours vous recevrez une surprise. CECI EST VRAI. Même si vous n'est pas superstitieux, prenez note de ce qui suit : Constantin Diot reçut cette lettre en 1953 ; il demanda à sa secrétaire de faire 20 copies et de les expédier. Quelques jours plus tard, il gagna un gros lot de 2 millions de dollars. Carlot Doddit, un employé de bureau, reçut cette lettre, mais

oublie qu'il devait s'en débarrasser dans 96 heures, il perdit son emploi. Plus tard, après avoir trouvé la lettre, il envoya les 20 copies. Quelques jours plus tard, il trouva un bien meilleur emploi. Dolan FAIRCHILD reçut la lettre et n'y croyant pas, la jeta à la poubelle. Neuf jours plus tard, elle mourut. En 1987, la lettre fut reçue par une jeune femme en Californie qui constata qu'elle était illisible. Elle fit la promesse de la réécrire en dactylo, mais la mit de côté pour le faire plus tard. Elle fut troublée de problèmes divers dont de factures élevées de réparation de voiture. Elle ne se débarrasse pas de la lettre dans les 96 heures. Finalement, elle vient à la réécrire, l'envoya tel que promis et eut une nouvelle voiture. N'oubliez pas, n'envoyez pas d'argent. N'ignorez pas cette lettre ça fonctionne vraiment. [Lettre postée de Pontoise (Val-d'Oise) le 11 avril 1994. Photocopie d'un texte tapé à la machine].

L-25. On m'a envoyé cette lettre, je vous l'envoie à mon tour. Cette lettre a été écrite par un missionnaire, elle vient du VENEZUELA. Même si vous n'êtes pas croyant, faite attention à ce qui suit. Mr BEIGIREAU la reçoit en 1953, la recopie comme il est demandé, et 9 jours plus tard, il gagne 25 millions à la loterie. Mr BER la reçoit, la fait copier 28 fois, 9 jours après il est nommé à un grade supérieur. Mr PANU la reçoit également, OUBLIE DE LA REPRODUIRE et perd son emploi. Peu de temps après il retrouve la lettre, la fait copier 23 fois et 9 jours plus tard, il retrouva une situation supérieure à celle qu'il avait. Melle X la reçoit à son tour, la jette, 9 jours après elle se tue. Mme X la reçoit à son tour, la brûle et sa maison est détruite, ses parents décédés et son mari hospitalisé à DUGNAC. Mr CONSTANTIN a reçu cette lettre, il demande à sa secrétaire de faire 28 copies et de les envoyer, quelques temps après il gagna 20 milliards. Un coiffeur la mit de côté et perdit tout en brisant cette chaîne, il cherche la lettre et fait 28 copies, 9 jours après il gagne 20 millions de dollars. En aucun cas cette chaîne ne doit être rompue. Recopiez la, photocopiez la 28 fois, 9 jours après un événement heureux arri-

vera. Soyez gentils, faites suivre cette chaîne, St Antoine vous prodigue la chance. Cette chaîne a fait 7 fois le tour du monde. La chance vous l'a envoyée. VOUS DEVEZ RECEVOIR LA CHANCE 9 JOURS APRES. En aucun cas, il ne faut envoyer d'argent, simplement, il ne faut garder cette lettre ni aucune copie. Les lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une farce, et même si vous n'êtes pas superstitieux, faites suivre cette lettre. Cette lettre a été écrite par SAINT ANTOINE missionnaire du sud. DANS 9 JOURS, VOUS AUREZ UNE GRANDE SURPRISE. 26 MARS 1993. [Photocopie d'un texte saisi à l'ordinateur ou sur une machine à justification automatique, et reçu à Saintes le 28 mai 1994. L'original porte les cachets de cinq mairies différentes, dont sont encore lisibles : Casseneuil (Lot-et-Garonne), une commune des Ardennes, Charleville-Mézières (Ardennes), Urrugne (Pyrénées-Atlantiques), et Gensac-de-Boulogne (Haute-Garonne)].

L-26. On m'a envoyé cette lettre, je vous l'envoie à mon tour. Cette lettre a été écrite par un missionnaire. Elle vient du VENEZUELA. Même si vous n'êtes pas croyant, faites très attention à ce qui suit. M. BERGNEAU la reçoit, la fait photocopier 25 fois et 9 jours plus tard est nommé à un grade supérieur. – M. BON la reçoit en 1955, la recopie comme il est demandé et 9 jours après, il gagne 25 millions à la loterie nationale. – M. PINA la reçoit également, oublie de la reproduire et perd son emploi. Peu de temps après, il retrouve la lettre, la fait photocopier 25 fois. 9 jours plus tard il retrouve une situation supérieure à celle qu'il avait. Mlle X la reçoit, la jette et 9 jours après se tue. Mlle XX la reçoit, la brûle. Elle voit sa maison détruite, ses parents perdus et son fiancé hospitalisé à POGNAC. M. CONSTANCE a reçu cette lettre aussi. Il demande à sa secrétaire d'en faire 25 copies et de les envoyer. Quelques temps plus tard il gagne 20 milliards. M. DENIS la mis de côté et perdit son emploi. Un coiffeur la laissa de côté et perdit tout en brisant la chaîne. Il recherche la lettre, en fait 25 copies et quelques temps après il gagne 20 millions

de SS. En aucun cas cette chaîne ne doit être rompue. Photocopiez ou recopiez la 25 fois, envoyez la 9 jours après, un événement heureux surviendra. Soyez gentil, faites suivre cette chaîne, ST ANTOINE vous prodiguera la chance. Cette chaîne a fait 7 fois le tour de la terre, la chance vous l'a envoyée, vous devez recevoir la chance 9 jours après. N'envoyez surtout pas d'argent, simplement ne gardez ni cette lettre, ni aucune copie. Ces lettres doivent quitter votre demeure. Ceci n'est pas une farce, et même si vous n'êtes pas superstitieux, faites la suivre. Cette chaîne a été écrite par ST AUGUSTIN, missionnaire d'Amérique du Sud. Dans 9 jours vous aurez une grande surprise. LA CHANCE. [Photocopie d'une lettre tapée à la machine, reçue à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), le 1^{er} juin 1994.

L-27. THIS IS A PRETTY PANTIES EXCHANGE. A What ? That's right, a pretty panties exchange. Send ONE new pair of pretty underwear of your choice to the 1st person below and send a copy of this letter to six friends. Only your name and mine should appear on this page when you send your letter out. Move my name to 1st and list your name as 2nd on your letter. Don't forget to mention your size !!! This is not a chain letter, it's just for fun. If you can't do this in seven days, please notify me because it isn't fair to those who are participating. A manilla envelope will mail the underwear nicely, and you will receive 36 pairs of pretty new underwear ! It's fun to see where they come from and the variety you'll get Seldom does anyone drop out because we can all use new underwear, and it's fun ! Remember 36 for the price of one ! I challenge you to find a better bargain than this anywhere else !

CECI EST UN ECHANGE DE PETITES CULOTTES. Un quoi ? Oui, un échange de petites culottes. Envoie UNE jolie culotte neuve de ton choix à la 1ère personne mentionnée ci-dessous et envoie une copie de ce message à six de tes amies. Dans ces lettres ne figurera que ton nom et le mien : avance mon nom en

Ière position et inscris le tien en second... N'oublie pas de mentionner la taille de culotte désirée !! Ceci n'est pas une lettre de chaîne, c'est juste pour rire. Si tu ne peux pas poursuivre le jeu dans un délai de sept jours, fais-le moi savoir, parce que ce n'est pas sympa vis-à-vis des personnes qui participent. Les culottes sont faciles à envoyer, sous enveloppe cartonnée, et tu recevras 36 belles culottes ! Ce sera amusant de regarder d'où elles viennent et quel est le modèle choisi. Il est rare que quelqu'un ne recoive rien, car nous avons toutes besoin de jolies nouvelles culottes et le jeu est rigolo. Pensez-y 36 culottes pour le prix d'une, c'est une véritable affaire ! [Lettre bilingue reçue d'une amie de Normandie, le 5 février 1994, par une jeune femme de St-Ciers-sur-Gironde].

L-28. Ein chinesisches Gebet soll Ihnen Glück bringen. Das Original ist in den Niederlanden. Es ist neumal um die Welt gegangen. Jetzt ist das Glück zu Ihnen gekommen. Neun Tage nach Erhalt dieses Briefes, werden Sie Glück haben, vorausgesetzt Sie senden diesen Brief weiter. Das ist kein Witz ! Das Glück wird per Post zu Ihnen kommen. Senden Sie Kopien dieses Briefes an Leute, von denen Sie glauben, dass sie Glück brauchen können. Senden Sie kein Geld, denn Glück kann man nicht kaufen. Behalten Sie diesen Brief nicht. Sie müssen ihn innerhalb von 96 Stunden nach Erhalt weitergeben. Was passiert ist ? Ein RAF-Offizier erhielt 20.000,- – Dollar und verlor alles wieder, weil er die Kette unterbrochen hat. Auf den Phillipinen starb der General Welson sechs Tage, nachdem er einen solchen Brief erhalten hatte. Er hatte versäumt, das Gebet weiterzuschicken. Aber vor seinem Tod erhielt er 75.000,- – Dollar. Bitte machen Sie 20 Kopien und warten Sie ab, was am 4.Tag passiert. Die Kette hat Antonio Cospier, ein Missionar von Venezuela aus geschrieben. Ich schike es Ihnen und da di Kette um die Welt gehen muss, müssen Sie 20 Kopien anfertigen, die diesem Brief gleichen. Shicken Sie diese Kopien an Freunde, Eltern und Verwandte. Schon nach ein paar Tagen werden Sie eine Überraschung erleben. Das ist wahr, auch wenn Sie nicht

abergläubisch sind. Beispiel : Constantine Dior erhielt diesen Brief 1953. Sie bat ihre Sekretärin 20 Kopien anzufertigen und zu verschicken. Eine Woche später gewann sie in der Lotterie zwei Millionen Dollar. Ein Angestellter erhielt diesen Kettenbrief, vergass ihn und verlor ein-zwei Tage später seine Stelle. Er verschickte diesen Brief nachträglich an 20 Leute, schloss damit die Kette und bekam fünf Tage später einem besseren Job. Im Jahre 1967 erhielt Ramon Larietto in Barcelona diesen Brief. Er beachtete ihn nicht und warf ihn in seinen Papierkorb. Einen Tag später verlor er seine Frau bei der Geburt seines Sohnes. Auch der Sohn kam krank zur Welt und lag zwei Wochen auf der Intensivstation im Barcelonaer Krankenhaus. Larietto fand diesen Brief wieder in seinem Papierkorb und machte 20 Kopien. Er verschickte sie dann sofort weiter. Neun Tage später bekam er vom Krankenhaus die Nachricht, dass sein Sohn gerettet wurde und wieder ganz gesund werden würde. Aus keinem Grund, welchem auch immer, sollte diese Kette unterbrochen werden, vergessen Sie das nicht. Senden Sie kein Geld. Ignorieren Sie diesen Brief nicht, er funktioniert ! [Lettre de 1987 citée par SCHÜRMAN 1989-1990 : 139].

L-29. ATOMRAKETEN GEHEN UNS ALLE AN : WIR WOLLEN WENIGSTENS DAS GEFÜHL HABEN, ETWAS DAGEGEN UNTERNOMMEN ZU HABEN... Die Lage in Greenham Common ist verzweifelt und bedrängend : Wo es einmal blühende Frauen-Friedenslager gab, gibt es nur noch eine Hanvoll erschöpfter und verzweifelter Frauen. Nach dem heissen und kalten Wetter im Sommer und Winter und nach regelmässigen Räumungsaktionen brauchen sie dringend Hilfe, und zwar JETZT !!! Sie brauchen nicht so dringend Essen oder Spenden, als vielmehr mehr Frauen, die dorthin gehen und für kürzere oder längere Zeitaschnitte dort bleiben. Dieser Brief der Bradford-on-Avon Friedensinitiative ist ein besonders Projekt in Form eines Kettenbriefes. Rege Dich nicht auf, wenn Du bisher schlechte Erfahrungen mit Kettenbriefen gemacht hast. Dieser ist andes und dient der besten Sache

der Welt. Er soll ins Guinness-Buch der Rekorde eingehen und von der Postbehörde registriert werden, die Tausende von Postkarten transportiert, auf denen der Satz steht : **WOMEN DEMAND PEACE FOR THE WORLD !!!** Bitte schicke zwei Postkarten auf denen diese Worte stehen und die Du selber unterschrieben hast, und zwar eine an die Frau, die als erste auf der beigefügten Liste steht, und die andere an die Premierministerin Englands : Mrs. Margaret Thatcher, 10, Downing Street, London S.W.1, England. Bitte schicke auch innerhalb von vier Tagen diesen Brief mindestens neun Freundinnen oder Frauengruppen, damit die Kette nicht abgerissen wird. Füge di Namen – und Adressliste bei, streiche der ersten Namen und setze Deinem Namen mit Adresse an die letzte Stelle. [SCHÜRMANN 1989-1990 : 140].

L-30. Aux femmes amicalement disposées et prêtes à rêver. Jill Nelson a essayé quatre fois l'année dernière ce système de lettre rapide et tout à fait légal. La première fois elle a gagné 10.000 SS, la suivante 3 x 7.000 environ. Lorsque cette lettre te sera transmise, profite-en. L'histoire est expliquée ici en détail. Suis les règles et dans dix jours, tu seras riche de 10.000 DM. Cette lettre apporte tellement, qu'il ne se trouve que seulement cinq personnes à la fois sur la liste d'adresse. Après trois autres envois, tu seras déjà à la première place, et tu recevras 10 DM de chaque participant. La première lettre a été envoyée par Jill Nelson, de Nashville, Tennessee, afin de constituer un capital de départ pour son activité professionnelle. Maintenant, elle a cessé le jeu. Et cela se déroule ainsi enveloppe un billet de dix marks dans un papier-carbone et une feuille blanche, et envoie le tout à la première personne de la liste ci-jointe. Ensuite, raye ce nom, fais remonter les autres adresses vers le haut, et indique ton adresse en quatrième position. Envoie à dix personnes de ta connaissance des copies de cette lettre, avec la liste d'adresses sur laquelle tu te trouves en No. 4. Seulement à des femmes, s'il-te-plaît !!! Poste la lettre dans les 48 heures. Cette règle

doit être impérativement observée. Lorsque ton adresse sera remontée en première place, tu recevras 10 DM de la part de 10.000 autres joueurs. S'il-te-plaît ne brise pas la chaîne, elle fonctionne réellement. Tu n'investis que 10 DM. Lorsque les règles sont respectées, il est certain que le jeu fonctionne. Copie cette lettre entièrement, sans rien oublier ! Signale le résultat que tu auras obtenu à Imperial Sales Company, 3095 Ivey Way, Knoxville, Tennessee 7914, USA. Fais-nous savoir quand tu as reçu l'argent et après combien de périodes de dix jours. Jusqu'à présent, le taux de réussite est pratiquement de 100 % pour les personnes qui nous ont écrit. La majorité a gagné plus de 7.000 SS. La liste d'adresse jointe à la lettre doit comporter quatre adresses, la tienne se trouvant en quatrième position. N'envoie cette lettre qu'à des femmes que tu connais personnellement et **AUXQUELLES TU SOUHAITES FORTUNE(10x10DMx100DM [sic] x10DMx10DM = 100.000DM)**. Ceci n'est pas un jeu illégal. Si tu ne souhaites pas participer au jeu, **RENVOIE ABSOLUMENT CETTE LETTRE DANS LES 48 HEURES A LA QUATRIEME ADRESSE**, ne la néglige en aucun cas. Tu seras surpris du résultat. Envoie en même temps la feuille portant les annotations personnelles des femmes, cela te permettra de mieux connaître celles qui jouent avec toi, si nous réaliserons seulement cela, le monde pourra être secourable. [SCHÜRMANN 1989-1990 : 140-141 (ma traduction)].

L-31. **ACHTUNG !!! SCHOKOLADE !!! ACHTUNG !!! SCHOKOLADE !!! ACHTUNG !!!** Sende eine Tafel Schokolade an die unten als erste Adresse aufgeführte Person. Kopiere diesen Brief und sende ihn an 6 Deiner Freunde. Nur Dein Name und meiner sollen auf diese Liste. Rück meinen Namen an die erste Stelle und Deinen an die Zweite. **DIES IST KEIN KETTENBRIEF !!!** Wenne Du es nicht innerhalb von 7 Tagen erledigen kannst, sende das Schreiben bitte an mich zurück – andernfalls ist es unfair den anderen gegenüber, die teilnehmen. Schon ein Grosser Brief befördert

eine Schokolade mit der Post und denke daran : 36 Tafeln Schokolade für den Preis von einer. Übrigens ist es lustig zu sehen, wo die Schokoladen überall herkommen und was für Sorten es sind. Und selten fällt einer aus, da wir ja alle gern Shokolade essen ! ! ! ! ! [SCHÜR-MANN 1989-1990 : 141].

L-32. Hallo, liebe [...]. Bitte doch Deine Eltern, dass sie innerhalb von 5 Tagen eine Abschrift dieses Brief an Dir sechs bekannte Kinder schickt. Bitte sende an die erste Adresse ein kleines Bilderbuch und stelle die zweite Adresse an die erste Stelle. Deine Adresse kommt nun auf Platz zwei. In ca. zwei Wochen wirst Du 36 Bilderbücher erhalten. Es wird lustig sein zu sehen, woher sie alle kommen. Dieser Brief wurde 1986 von einer Lehrerin begonnen, und es wäre schade, wenn Du das Spiel unterbrechen. Falls Du nicht mitmachen willst, schicke doch den Brief an mich zurück. Das Spiel wäre sonst für alle Kinder aus. Viele Grüsse. [Citée dans SCHÜRMAN 1989-1990 : 136-13].

L-33. COMMANDEMENT DE nostre Dieu & Sauueur Iesus Christ enuoyé par l'Ange Gabriel. Tavs dïres les vns aux autres que ceux qui feront l'abeuz du iour du saint Dimanche, seront excommuniez de moy ie suis Christ, & vous mande que iceluy iour estre à l'Eglise par grande deuotion prieres & oraisons & me priez que ie vous pardonne vos pechez & observer iceluy iour sans trauailler vous ne lauerez ne peignerez vos testes ne ferez le dict iour oeuvre terrienne telle qu'elle soit au monde de prier que ie vous pardonne vos pechez faicte a mes commandements & croyez fermement que ceste lettre est escripte de ma propre pain [...] & qui croira quelle soit escripte de ma main heureux sera, & s'il auoit faict autant de pechez qu'il y a d'Estaille au ciel il luy seront pardonnez pour veu qu'il en soit rependant & seroit confessé & si ne croyez les choses des susdictes ie vous enuoyeray bestes noires grosses & còme par elles nuisibles entre vous qui deuoreront vos enfants & vos biens, & qui les gardera & observera il sera bien heureux & qui en

prandra coppie & la gardera en sa maisò iamais mauuais esprit n'y entrera ne foudre ne tèpeste & aussi femme enseinte d'enfant qui sera pressee d'enfanter laquelle auroit ladicte lettre seura incontinent deliuree en obseruant mes commandements & tous biens viendront en la maison où c'este lettre sera ou la coppie gardee au nom de Iesus-Christ ainsi dit-il, laua honor & gloria, in secula seculorum Amen. PAR le commandement de Dieu ceste lettre fut touuée souz vne grosse pierre longue et large auprez d'une croix a six lieux de la ville de Loudun en vn vilage nommé Maton sur laquelle l'on trouua par vn matin escript & graué icy soubz c'este pierre y a vne lettre escripte en lettre d'or de la propre main de Iesus-Christ mize & apportée par l'Ange Gabriel [...] & fut portée en la ville de Loudun au mois de May, Mil cinq cens quatre vingts & sept. Laquelle ville appartient a Madame de Mont-pencier. [Texte anonyme intitulé : *Le Discours merueilleux d'une lettre écrite en lettre d'or, qui a esté trouuée a vn vilage nommé Maton, pres la ville de Loudun*, Paris, Pour Laurent du Coudret, Imprimeur demeurant en la ruë du Bon-puis près la porte saint Victor, 1587, 8 p.].

L-34. Warnung. Während der heiligen Messe zu Jerusalem wurde eine Stimme gehört : « Unglück und Verberden wird über das Menschengeschlecht kommen. » Wer aber nachstehendes Gebet wenigstens des Tage einmal betet, dem hilft Gott von jedem Unglück ; dieses wurde dem Bischof Würnung übersendet, damit er selbes 9 Personen offenbare ; diese 9 Personen aber wieder ein jedes 9 Personen mittheilen sollten. – Wer aber diese Mildthätigkeit unterlässt, begeht eine schwere Sünde und verschiedenes Unglück wird ihn treffen. [A. Spamer : *Die Deutsche Volkskunde*, Leipzig-Berlin (1935) II : 19. – SCHÜRMAN 1989-1990 : 117].

L-35. AVEC DE L'AMOUR, TOUT EST POSSIBLE ! Cette feuille vous est envoyée en guise de bonne chance. Elle provient de la Nouvelle-Angleterre et à fait le tour du monde. La chance vient mainte-

nant de vous être envoyée. Vous recevrez de la chance en moins de quatre jours dès la réception de cette lettre qui vous est destinée. C'est maintenant à votre tour de la renvoyer. Ceci n'est pas une blague. Vous recevrez de la chance par la poste. N'envoyez pas d'argent. Envoyez des copies à des gens dont vous croyez utile qu'ils en ont besoin. N'envoyez pas d'argent, car la foi n'a pas de prix. Ne gardez pas cette lettre. Elle doit quitter vos mains d'ici 96 heures. Un officier de Gendarmerie Royale à reçu 470.000 F. Joe Elliot reçut 40.000 F et les perdit car il brisa la chaîne, étant aux Philippines. Gene Halch perdit son épouse 61 jours après avoir reçu la lettre, il avait omis de la faire circuler. Mais par contre, avant qu'elle décède, il avait reçu 7.775.000. S'il vous plaît, envoyez des copies et voyez ce qui se produira d'ici quatre jours. La chaîne vient du Vénézuéla et a été écrite par Saoul Anthony de Group, un missionnaire d'Afrique du Sud. La lettre doit faire le tour du monde, c'est pourquoi vous devez faire 20 copies et les envoyer à vos amis et collègues. Après quelques jours vous recevrez une surprise (ceci est vrai !) même si vous n'êtes pas superstitieux. Prenez note de ce qui suit : Constantino Dios reçut cette lettre en 1953. Il demanda à sa secrétaire de faire 20 copies et de les expédier. Quelques jours plus tard, il gagne un gros lot de 2 millions de dollars. Carlo Doudit un employé de bureau reçut cette lettre mais oublia qu'il devait s'en débarrasser dans les 96 heures, il perdit son emploi. Plus tard, après avoir retrouvé la lettre, il e, voya [sic] les 20 copies. Quelques jours plus tard, il retrouva un bien meilleur emploi. Dalons Folrchild reçut la lettre et n'y croyant pas, la jeta à la poubelle, neuf jours plus tard elle mourut. En 1987, la lettre fut reçue par une jeune femme de Californie, qui constata qu'elle était quasi illisible. Elle se fit la promesse de la réécrire à la dactylo, mais la mit de côté pour la faire plus tard. Elle fut troublée de problèmes divers dont des factures élevées de réparation de voiture, etc. Elle ne se débarrassa pas de la lettre dans les 96 heures, finalement vint à la réécrire, l'envoya tel que promis et eut une voiture

neuve. N'oubliez pas, n'envoyez pas d'argent. N'ignorez pas cette lettre ! Ça fonctionne vraiment. Je vous aime et vous souhaite bonne chance. [Lettre transmise par Y. Guillard, du Mans, le 6 janvier 1995].

L-36. KISS SOMEONE YOU LOVE WHEN YOU GET THIS LETTER AND MAKE MAGIC. This paper has been sent to you for good luck. The original copy is in New England. It has been around the world nine times. The luck has now been sent to you. You will receive good luck within four days of receiving this letter, provided that you in turn send it back out. This is no joke ! You will receive good luck in the mail. Send copies to people you think need good luck. Do not send any money, as faith has no price. Do not keep this letter. It must leave your hands within 96 hours. The letter in itself has no magic proportions. The magic lies in the love in your heart when we send it out. By putting our conscious love of humanity into a physical form, we can make miracles. If you do not wish to take part in this chain than please do not feel obliged to. If you do, please feel free to add your own message of love which will circulate the planet. The chain comes from Venezuela and was written by Saul Anthony de Croft, a missionary of South America. Since the copy must make a tour of the world, you must make 20 copies and send them to your friends and associates. After a few days you will get a surprise. This is true even if you are no superstitious. Do note the following : Constantine Dies received the chain in 1953 ; he asked his secretary to make 20 copies and send them out. A few days later he won a lottery of 2 million dollars. Aries Dodded, an office employee, received the letter and forgot, it had to leave his hands within 96 hours. He lost his job. Later, after he found the letter again he mailed out 20 copies, a few days later he got a better job. Remember : send no money. PLEASE !! DO NOT IGNORE THIS, IT WORKS !!! [Lettre transmise par Julia Bishop (Grande-Bretagne) à Dear Mr Thoms, janvier 1980, p. 32).

L-37. Salut ! Ceci est une chaîne de lettres commencée par six enfants allemands. Elle dure depuis 1989 et, si elle continue jusqu'à la fin 1995, elle sera dans le livre des records et elle n'a jamais été interrompue ! s'il te plaît, ne gâche pas tout ! Suis bien les consignes suivantes : Il faut que tu recopies (ou photocopies) six fois cette lettre et que tu l'envoies à six personnes de ton choix. Il faut absolument que cette lettre passe par la poste car c'est elle qui organise la chaîne. Tu enverras une carte postale à la 1ère personne inscrite sur l'enveloppe (en haut à gauche). Attention ! Fais cela au plus tard 4 jours après l'avoir reçue sinon la chaîne sera rompue. Dans les seize jours suivants, tu recevras deux cent quarante cartes postales du monde entier. Merci. P.S. Après avoir enlevé une adresse en haut de l'enveloppe (celle à laquelle tu envoies la carte postale), ajoute ton nom

et ton adresse en bas, tu feras donc monter les trois autres adresses d'un cran. [Lettre transmise par Yves Guillard, du Mans, en février 1995].

L-38. Chère amie, Cette lettre est destinée à créer un club de recettes culinaires ; on n'y parle pas d'argent mais seulement de bons petits plats. Envoyez 2 de vos meilleurs recettes à l'adresse n°1 et recopiez cette lettre en précisant vos noms et adresse à la place n° 2 et le n° 2 à la place du n° 1. Postez cette lettre la semaine prochaine et envoyez-la à 6 personnes différentes. Vous recevrez 72 recettes et serez très surprise de leur provenance. Si vous ne pouvez pas envoyer ces 6 lettres, avertissez [le] n° 2 afin de ne pas désavantager les autres. Vive la gourmandise et Bon appétit. [Envoi transmis par Dominique Gauvrit de La Roche-sur-Yon (Vendée), en 1995].

RÉFÉRENCES

- ALPHANDÉRY (P.) & A. DUPRONT, 1954 : *La Chrétienté et l'idée de croisade* ; Paris, A. Michel.
- ARONA (D.), 1994 : Del Kefir all'alga dei desiderii, *Tutte Storie* 7 : 2-3.
- ASHMAN (G.) & al., 1986 : Photocopy Lore. An Appeal for Information, *Talking Folklore* 1 : 21.
- AUGÉ (M.), 1992 : *Non lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil.
- BARRICK (M.E.), 1972 : Typescript Broad-sides, *Keystone Folklore Quarterly* 17 : 27-38.
- BARTLETT (K.), 1990 : Miracle of 10M Letter Craig, *The Sun* 10-IV-1990.
- BEATTY (R.D.), 1976 : Computerlore : the Bit Bucket, *New York Folklore* 2 : 223-224.
- BELL (L.M.), C.M. ORR & M.J. PRESTON, 1976 : *Urban Folklore From Colorado : Photocopy Cartoons*, Ann Arbor, Xerox University Microfilms.
- BILLAUD (A.), 1949 : *La Vendée sous le Directoire* ; Fontenay-le-Comte, Lus-saud.
- BILLAUD (A.), 1962 : *La Petite Église dans la Vendée et les Deux-Sèvres (1800-1830)* ; Paris, Nouvelles éditions latines.
- BONNET (S.) & A. DELESTRE, 1984 : Les Chaînes magiques ; *Revue des sciences sociales de la France de l'Est* (Strasbourg) 13 & 13 bis : 384-402.
- CALIPPE (C.), 1917 : Prières efficaces et porte-bonheur ; *Revue du clergé français* LXXXIX : 241-253.
- CHALINE (N.-J.), 1993 : *Chrétiens dans la Première Guerre mondiale* ; Paris, Cerf.
- CAMPION-VINCENT (V.) & J.-B. RENARD, 1992 : *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Payot.
- CHEVRIER (J.-J.) & M. VALIERE, 1979 : *Un cahier d'oraisons populaires, de recettes médicales et de conjurations recueilli en Poitou*, Gençay, U.P.C.P. / Centre culturel La Marchoise.
- CONNOR (J.J.), 1986 : Parodies of Administrative Communications : Some Canadian Examples, *Culture and Tradition* X : 68-83.
- CROSS (T.P.), 1952 : *Motif-Index of Early Irish Literature* ; Bloomington, Indiana University.
- DEONNA (W.), 1954 : Trois, superlatif absolu, *L'Antiquité classique* XXIII : 403-428.
- DUNDES (A.), 1965 : On Computers and Folktales, *Western Folklore* 24 : 185-189.
- DUNDES (A.), 1983 : Office Folklore, dans R.M. Dorson, *Handbook of American Folklore*, Indiana University Press, pp. 115-120.
- DUNDES (A.) & C.R. PAGTER, 1975 : *Urban Folklore from the Paperwork Empire*, Austin, University of Texas Press for the American Folklore Society.
- DUNDES (A.) & C.R. PAGTER, 1978 : *Work Hard and You Shall be Rewarded*, Bloomington, Indiana University Press.
- DUNDES (A.) & C.R. PAGTER, 1987 : *When You're Up to Your Ass in Alligators : More Urban Folklore from the Paperwork Empire*, Detroit, Wayne State University Press.

- FAGAN (P.) & M. SCHAFFER, 1985 : *The Office Humor Book*, New York, Harmony Books.
- FAVRET-SAADA (J.), 1981 : *Corps pour corps, enquête sur la sorcellerie dans le bocage*, Paris, Gallimard.
- FINE (G.A.), 1979 : Cokelore and Coke Law : Urban Belief Tales and the Problem of Multiple Origin, *Journal of American Folklore* 92 : 477-482.
- FINE (G.A.), 1982 : Recurring Political Satire, *Maledicta* VI : 71-74.
- FOX (W.S.), 1983 : Computerized creation and diffusion of folkloric materials, *Folklore Forum* 16/1 : 5-20.
- GEIGER (P.), 1947 : Der Kettenbrief ; *Schweizer Volkskunde* 37 : 116-119.
- GESSLER (J.), 1943 : Twee onbekende Vlaamsche varianten van den "Hemelbrief", *Volkskunde* 45/3 : 121-134.
- GRIDER (S.A.), 1974 : A Note on Inter-Office Memo Parodies, *Folklore Forum* VII/2 : 143-144.
- HOWARD (J.), 1991 : Brave boy is hoax victim, *Yellow Advertiser* 15-II-1991.
- JONES (Ch.), 1993 : Stop Sending Cards, Please ! Craig's Fine ; *International Herald Tribune* 2-IX-1993.
- JORGENSEN (M.), 1987-a : Xerox-Lore, *Folklore Round Table*, Spring, pp. 51-70.
- JORGENSEN (M.), 1987-b : Xerox-Lore, *Folklore Round Table*, Fall, pp. 74-105.
- JORGENSEN (M.), 1988-a : *The Folklore Round Table Copy Lore Index*, Sacramento.
- JORGENSEN (M.), 1988-b : Photocopy research : Text and Context, Dear Mr Thoms... Occasional Newsletter of the British Folk Studies Forum. *Que Choisir* 1990 : Briser les chaînes d'argent, *Que Choisir* 263 : 8-23.
- JORGENSEN (M.), s.d. : *The Office Survival Guide*, Sacramento.
- KATHLEEN (A.) & M.J. PRESTON, 1973 : A Note on Visual Polack Jokes, *Journal of American Folklore* 86 : 175-177.
- KUTTER (U.), 1982 : "Ich Kündige !" *Zeugnisse von Wünschen and Angsten am Arbeitsplatz – Eine Bestandsaufnahme*, Jonas Verlag.
- KUTTER (U.), 1985 : Xeroxlore : Ausdruckformen aus der Welt der Arbeit, dans : MULLER (S.), *Graffiti : Tatowierte Wände*, Bielefeld, AJZ, pp. 225-236.
- LANDERS (A.), 1991 : A Scam in the Name of a Worthy Cause, *The Sacramento Bee* 21 June 1991 : E2.
- LE QUELLEC (J.-L.), 1976-1977 : Le « Saint dau Magnils ». Dévotion populaire à saint Laurent, aux Magnils-Reigniers (Vendée), *Aguiaine* X(1976) 6 : 494-499, XI(1977) 1 : 54-65, 2 : 121-128.
- LE QUELLEC (J.-L.), 1991 : *Alcool de singe et liqueur de vipère, Légendes et rumeurs*, Mougou, Geste Éditions.
- LE QUELLEC (J.-L.), 1993 : Photocopiez la lettre 25 fois..., *Aguiaine, bulletin de la Société folklorique du Centre-Ouest* XXVII/181 : 108-152.
- LEVER (M.), 1993 : *Canards sanglants. Naissance du fait divers*, Paris, Fayard.
- LOCKE (N.), 1979 : *You want it when ? The Complete Office Graffiti*, London, Proteus Book.
- LOCKE (N.), 1981 : *Office Graffiti, London, Proteus Book*.

- MASON (B.L.), 1991 : « Smileys » and « Sad Faces ». A Little Bit of Net Lore, *Dear Mr Thoms* 20 : 20-35.
- MUGNAINI (F.), 1994 : Messages sur billets de banque. La monnaie comme mode d'échange et de communication ; *Terrain* 23 : 63-80.
- NORRIS (W.B.), 1984 : *The Big Book of Photocopied Humor*, Santa Barbara, North Associated Press.
- NORRIS (W.B.), 1986 : *You Don't Have to be Crazy to Work Here... But it Sure Helps*, Los Angeles, Price, Stern, Sloan.
- ORR (C.) & M.J. PRESTON, 1976 : *Urban Folklore From Colorado : Typescript Broad-sides*, Ann Arbor, Xerox University Microfilms.
- PALMER (N.F.), 1986 : Himmelsbrief ; in *Theologische Realenzyklopädie* (Berlin / NY) 15 : 344-346.
- PIJAC/AIR, 1993 : Mauvaise farce : l'entreprise Broccard est submergée d'envois destinés à un leucémique ; *La Tribune de Genève* 10-IX-1993 : 31.
- PRESOTTO (C.) & P. ROSSI, 1994 : Il kefir, blob di casa nostra, *Tutte Storie* 7 : 1-4.
- PRESTON (M.J.), 1974-a : Colorado State Income Tax Parody, *Western Folklore* 32 : 51-52.
- PRESTON (M.J.), 1974-b : Xerox-Lore, *Keystone Folklore* XIX/1 : 11-26.
- PRESTON (M.J.), 1974-c : Xeroxed-Lore : Unofficial Official Communication, *Journal of the Ohio Folklore Society* III : 27-30.
- PRESTON (M.J.), 1975-a : A Typescript Ethnic Joke Anthology, *Lore and Language* II/6 : 33-35.
- PRESTON (M.J.), 1975-b : A Year of Political Jokes : The Silent Majority Speaks Out, *Western Folklore* 34 : 233-244.
- PRESTON (M.J.), 1975-c : A Typescript Ethnic Joke Anthology, *New York Folklore* I/2-4 : 229-234.
- PRESTON (M.J.), M.G. SMITH & P. SMITH, 1977 : Xeroxlore, *Lore and Language* II/6 : 33-35.
- PRESTON (C.L.) & M.J. PRESTON, 1981 : Things Better Left Unsaid : Photocopy Humor, *Maledicta* V : 171-176.
- QUE CHOISIR, 1990 : Briser les chaînes d'argent, *Que Choisir* 263 : 58.
- RANTALA (R.), 1983 : *Business Jokes*, Helsinki, Helsinki School of Economics and Business Administration.
- R.B., 1991 : Humour noir contre positivisme zen ; *Création, L'Art et la Méthode* 70 : 77.
- RENARD (J.-B.), 1990 : Les décalcomanies au LSD. Un cas limite de rumeur de contamination *Communications* 52 : 11-50.
- ROBIN (J.), 1994 : 27 millions de lettres pour un petit cancéreux ; *Le Parisien* 12-I-1994 : 12.
- SARRAUTE (C.), 1991 : Carte postale, *Le Monde* 27-IV-1991 : 34.
- SAYID (R.), 1991 : Craig Cured, *The Sun*, 7 March 1991 : 4.
- SCHENDA (R.), 1979 : Brief ; in *Enzyklopädie des Märchens. Handwörterbuch zur historischen und vergleichenden Erzählforschung* (Berlin/NY, W. de Gruyter) II : 784-790.
- SCHÜRMAN (T.), 1989-1990 : Kettenbriefe ; *Reinisch-Westfälische Zeitschrift für Volkskunde* 34-35 : 115-141.

SEAL (G.), 1987 : The Lore of the Photocopier, dans : HOLLINSHEAD (K.), *The Possum Stirs... Conference Proceedings of the Second National Folklore Conference*, Lindfield, New South Wales, Kuring-Gai College of Advanced Education, pp. 255-273.

SHERGOLD (M.), 1993 : *Craig Shergold. A Mother's Story* ; Toronto / New York / London / Sydney / Auckland, Bantam Books.

SHERGOLD (M.), 1995 : *L'enfant qui ne voulait pas mourir* ; Paris, Fixot (document).

SMITH (P.), 1984 : *The Complete Book of Office Mis-Practice*, London, Routledge & Kegan Paul.

SMITH (P.), 1986 : *Reproduction is Fun : A Book of Photocopy Jokes*, London, Routledge & Kegan Paul.

SMITH (P.), 1986-1987 : An Interim Bibliography of Studies and Collections of Photocopy-Lore, *Talking Folklore 1/2* : 15-17.

SMITH (P.), 1987-a : Contemporary Legend and the Photocopy Revolution : an Exploration, *Perspectives on Contemporary Legend*, vol. II, Sheffield, CECTAL Conference Papers Series 5 : 177-202.

SMITH (P.), 1987-b : Connections I : From Photocopy-lore to Skits, *Talking Folklore 1/3* : 47-52.

SMITH (P.), 1988 : A Revised Bibliography of Studies and Printed Collections of Photocopy-Lore, *The Folklore Round Table 3* : 3-6.

STÜBE (R.), 1918 : *Der Himmelsbrief. Ein Beitrag zur allgemeinen Religionsgeschichte*, Tübingen.

SUTER (P.), 1989 : Himmels – und Schutzbriefe im Baselbiet ; in *Fest-u. Brauch. Festschrift für Eduard Strübin zum 75. Geburtstag*, (Basel, D. Wunderlin ed.) Schweizerisches Archiv für Volkskunde 85:271-278.

THOMPSON (S.), 1966-1948 : *The Motif-Index of Folk-Literature* ; Bloomington, Indian University Press, 6 vol.

TOSELLI (P.), 1992 : La catena della superstizione, *Tutte Storie II* : 4 : 13-16.

VAN DER MOLEN (S.J.), 1979 : *Vrijdag de dertiende. Bijgeloof en wat eracher zit*, Utrecht / Antwerpen.

VERGES (J.-P.), 1994 : Comment une rumeur amplifie un acte gratuit. L'enfant qui a reçu 150 millions de cartes... ; *L'événement du Jeudi*, 10/16-XI : 60.

VRIES (J. de), 1959 : Note sur la valeur religieuse du nombre trois, *Ogam XI* : 305-306.